

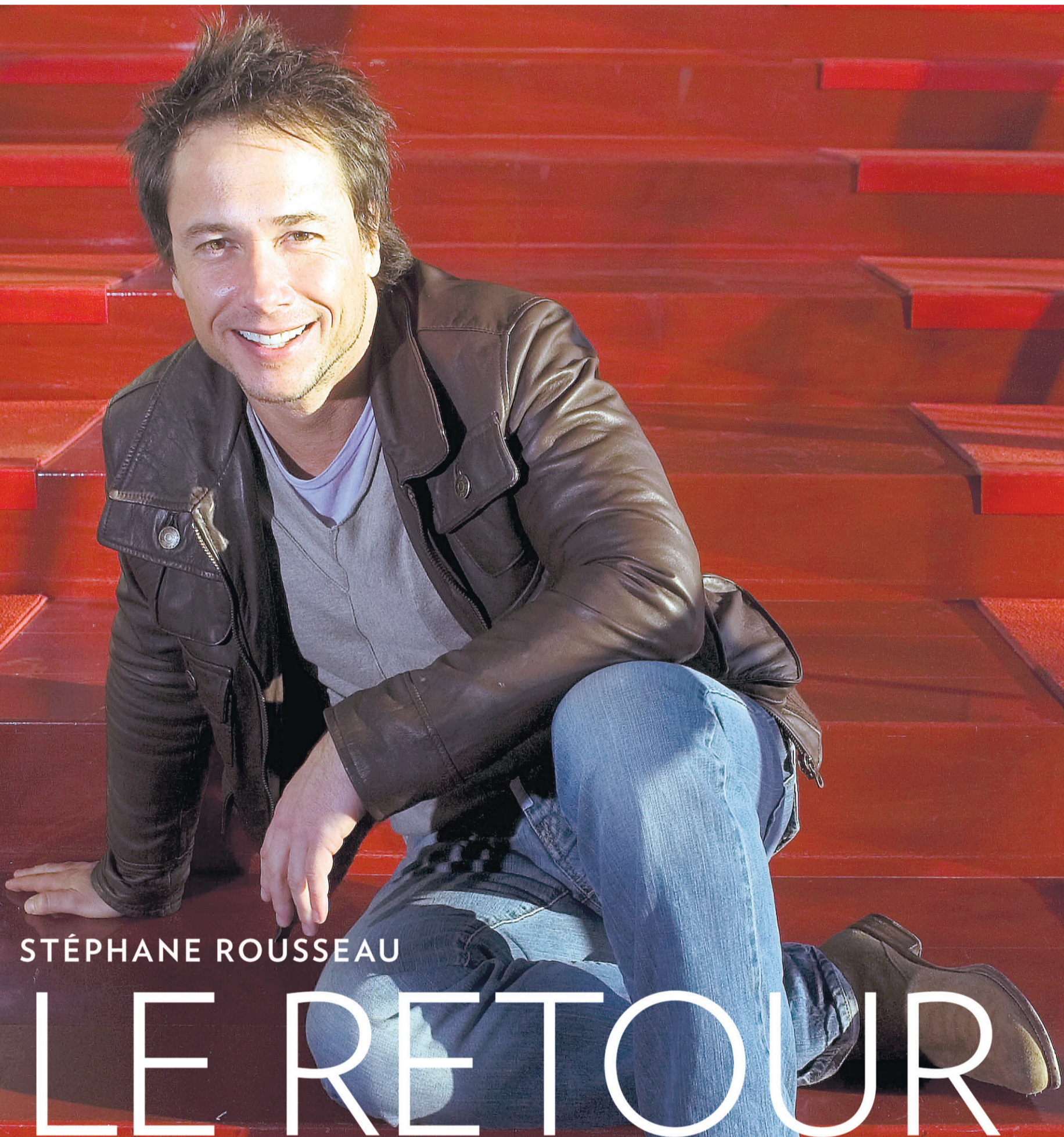
ARTS SPECTACLES

NOS ENTREVUES
PIERRE LAPOINTE PAGE 6
MARIE-ÈVE JANVIER PAGE 16
PATTI SMITH PAGE 17



Pierre Lapointe

GALA ARTIS LES PLUS POPULAIRES SELON NOS EXPERTS PAGE 4



STÉPHANE ROUSSEAU

LE RETOUR

Après un séjour de près d'un an en France, Stéphane Rousseau est revenu au bercail il y a 10 jours. Ses valises à peine défaits, il a repris du service sur les scènes du Québec qu'il sillonnera tout l'été avec un spectacle créé il y a deux ans, mais avec la valeur ajoutée d'un monologue de Deschamps, d'un Monsieur Muscle qui chante et d'un accent français, léger et intermittent. **Nathalie Petrowski l'a rencontré.**
À LIRE EN PAGE 3

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©



Il était une fois Walt Disney

Aux sources de l'art des studios Disney
8 mars - 24 juin 2007



Venez découvrir les œuvres d'art qui ont inspiré les créateurs de vos personnages préférés de Disney.



EN COLLABORATION AVEC
METRO
AIR CANADA
LA PRESSE

EN PARTENARIAT AVEC
Fonds Dynamique
Investissez dans les bons conseils

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

28 ET 29 AVRIL
VENEZ VOUS AMUSER
EN FAMILLE AU MUSÉE!

Au programme, une multitude d'activités ludiques et éducatives pour toute la famille, ainsi que la projection des films Peter Pan (samedi à 13 h 30, en français) et Bambi (dimanche à 13 h 30, en français)**.

Renseignements:
514-285-2000, 1-800-899-MUSEE
Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

* Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.
** Entrée libre. Pour réserver votre place au Cinéma Disney, veuillez vous procurer un laissez-passer à la Billetterie du pavillon Jean-Noël Desmarais.

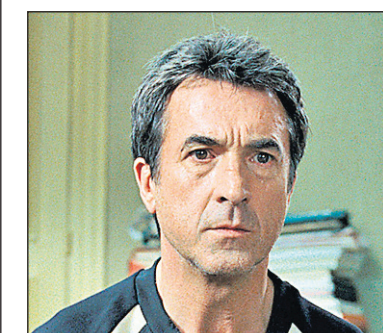
Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris.
Cendrillon: les souris confectionnant une robe pour Cendrillon, [détail], séquence n°23, scène 38, décor de production, celluloids, gouache, Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and the Animation Research Library © Disney Enterprises Inc.
Beatrix Potter, Souris cousant le costume du maire, [détail], vers 1902, illustration pour Le Tailleur de Gloucester, encre et plume, aquarelle, Londres, Tate, présentée par le capitaine K.W.G. Duke, RN, 1946, "Tailor Of Gloucester" by Beatrix Potter © Frederick Warne & Co., Ltd, 1903, 2002. Reproduced by kind permission of Frederick Warne & Co., Ltd.

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui aime rire avec les (et des) humoristes.



François Cluzet



Dustin Hoffman

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

On vous imagine, chers lecteurs, tous différents. Pourtant, il faut nous rendre à l'évidence: vous avez tous la même vue. Samedi dernier, en voyant la photo de l'acteur français François Cluzet qui accompagnait la critique du film *Ne le dis à personne* dans notre section Cinéma, vous êtes nombreux à avoir cru qu'il s'agissait de Dustin Hoffman. On vous l'accorde. Nous aussi, on a cru, un moment, que l'acteur américain se lançait à l'assaut de l'Hexagone! On remercie Stephanie Pashko, Michel Saint-Loup, Nathalya Thibault, Christophe Bonnal et Pierre Gagnon de nous avoir fait part de cette ressemblance. On vous suggère néanmoins de prendre rendez-vous (comme nous) chez l'optométriste...

ILS, ELLES ONT DIT

« C'est le Lynda Lemay de l'alternatif. »

— La chroniqueuse culturelle CATHERINE PERRIN, de *C'est bien meilleur le matin* au sujet du chanteur Pépé.

« Je disais: ne me dérangez pas dans ma loge. »

— CLAUDE DUBOIS à *Tout le monde en parle* au sujet de ses mois passés en prison, dans les années 80.

« Je suis plus fêtard qu'Éric Lapointe? »

— LOUIS-JOSÉ HOUDE à *Flash* en apprenant qu'il gagnait le Flash d'or de la personne avec qui on aimerait le plus faire la fête jusqu'aux petites heures du matin.

Louis-José Houde

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE©

Martin Matte
PHOTO ROBERT SKINNER,
LA PRESSE©

« Mon conseil pour Martin Petit (animateur du gala Les Olivier) cette année? C'est simple: ne pas essayer d'accoter la qualité du gala de l'an passé et de l'année d'avant. »

— Le blagueur fendant MARTIN MATTE, ex-animateur du gala Les Olivier.

DANS LA PEAU DE...

Yvon Deschamps (Pierre Verville) à *C'est bien meilleur le matin*: « Aye, il paraît qu'il y a une commission scolaire qui enseigne aux parents comment donner la fessée aux enfants. Ils devraient prier pour que Mario Dumont ne prenne pas le pouvoir un jour, eux autres, parce que là, c'est les commissions scolaires qui vont manger une maudite volée! »

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



> LAURENT PAQUIN

L'humoriste part favori dans la course aux Olivier, cette année. Paquin obtient six mises en nomination (notamment dans les catégories Spectacle d'humour, Spectacle d'humour le plus populaire et Olivier de l'année). Vous nous direz que la communauté humoristique québécoise est petite, que ce sont toujours les mêmes qui sont en nomination... Certes, mais de grâce, ne gâchez pas le plaisir de Laurent Paquin!



> STEPHEN HARPER

Il ne s'en tirera pas, cette fois! Il y a eu Yann Martel, il y a 10 jours, qui a décidé de faire l'éducation littéraire du premier ministre en lui envoyant périodiquement un roman. Cette fois, c'est Margaret Atwood qui critique les coupes du gouvernement fédéral dans le financement des arts au Canada. « Est-ce qu'il nous déteste? » a lancé la lauréate du grand prix littéraire Metropolis bleu en parlant de Harper. Non, mais il vous aimerait peut-être plus, madame, si vous lui proposiez de lire vos romans en Afghanistan...



NATHALIE PETROWSKI

La ministre et ses critiques

À la toute fin de notre entretien, qui sera publié samedi prochain, l'euphorie de Christine St-Pierre, nouvelle ministre de la Culture et des Communications du Québec, s'est calmée. Son regard bleu et rieur est devenu subitement sérieux. Elle a baissé la voix d'une octave pour me demander d'un air un brin inquiet: « Penses-tu que c'est Pierre Curzi qui va être le critique du PQ pour la culture? »

C'était lundi dernier. J'ignorais encore que le député de Borduas, ex-président de l'Union des artistes et champion de la diversité culturelle, allait bientôt être proclamé critique officiel en matière de culture à l'Assemblée nationale du Québec. Mais je le souhaitais. Je le souhaitais sans doute aussi fort que Christine St-Pierre souhaitait le contraire.

En même temps, je comprenais son inquiétude. Après tout, s'il y a quelqu'un qui connaît le dossier de la culture sur le bout des doigts, c'est bien Pierre Curzi. Voilà un homme qui pratique la culture depuis plus longtemps que Christine St-Pierre pratique le journalisme, ce qui n'est pas peu dire.

Curzi a non seulement produit de la culture par ses rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision, il s'est engagé corps et âme pour sa défense et sa survie, s'est intéressé à ses lois, à ses mécanismes et à ses politiques. Il s'est battu pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs, pour qu'il y ait plus de films qui se tournent, plus de doublages qui soient faits ici et pour que, de manière générale, tous les artistes puissent vivre décemment de leur art et s'exprimer librement sans mettre en péril leur identité.

Même si la vie démocratique a voulu que le candidat naturel pour le ministère de la Culture se retrouve dans l'opposition, la nouvelle ministre va devoir composer avec un redoutable adversaire. Redoutable au sens de crédible, compétent et connaisseur.

Loïn de moi l'idée d'enlever quoi que ce soit à Christine St-Pierre qui est réputée pour être une battante, une bûcheuse et une femme qui, par l'entremise de son conjoint, l'auteur de télé Jean-Pierre Plante, a un lien émotif avec le monde

Je comprends que Christine St-Pierre ait pu s'inquiéter de la nomination de Pierre Curzi comme critique pour la culture. S'il y a quelqu'un qui connaît ce dossier sur le bout de des doigts, c'est bien lui.

culturel. Il n'en demeure pas moins qu'elle ne siège pas au comité des priorités, signe que la culture n'est pas un dossier prioritaire pour le gouvernement Charest. La future salle de concert de l'OSM semble être le seul dossier culturel qui intéresse le premier ministre. Pour le reste, nulle part n'ai-je entendu ce gouvernement promettre d'augmenter le budget de plus en plus insuffisant du Conseil des arts et des lettres du Québec. Nulle part n'ai-je senti monter son impatience devant les coupes que Bev Oda a assénées à l'ensemble du milieu culturel. Et au cours de la dernière campagne électorale, pendant que Jean Charest promettait des bais-

ses d'impôts grâce aux surplus d'Ottawa, pas une fois n'a-t-il émis l'idée qu'une partie de cet argent, aussi infime soit-elle, puisse être consacrée à la culture.

Dans un tel contexte, avec une nouvelle ministre qui doit apprendre les rouages de l'appareil parlementaire tout en cumulant la langue et la condition féminine, je vois mal comment des politiques ou des projets culturels novateurs pourraient se mettre en place.

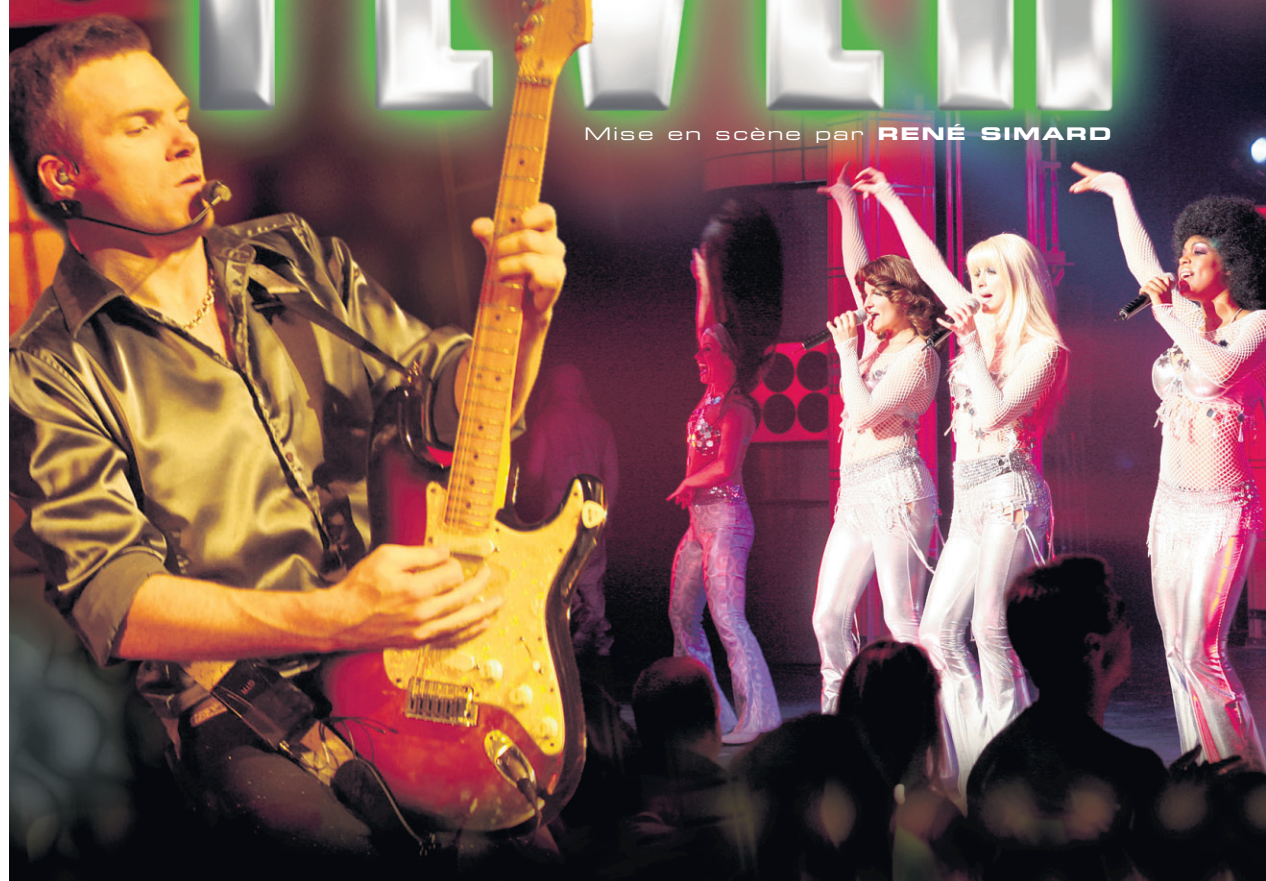
Tout ce que je vois, c'est un gouvernement minoritaire qui, pour paraphraser Loco Locass, tente d'inoculer de l'ADQ dans son ADN. Or, compte tenu du vide que propose l'ADQ en matière de culture et du fait que son critique officiel, François Benjamin, est un boucher-facteur-chauffeur de tracteur et maire dont le fait d'armes est d'avoir fourni des pics et des pelles à l'équipe d'Un homme et son péché tout en dirigeant la circulation sur le plateau, je doute que l'inoculation adéquate produise autre chose que du vent au Ministère.

Évidemment, je peux me tromper. Peut-être qu'emportée par l'élan de son enthousiasme, Christine St-Pierre va réussir à donner à son chef le goût de la culture. Peut-être va-t-elle réussir à soutirer des millions au Conseil du Trésor et forcer Bev Oda à sortir de sa torpeur.

Le cas échéant, Christine St-Pierre pourra toujours compter sur Pierre Curzi pour la rappeler à l'ordre et lui demander des comptes. Quant au deuxième critique de la culture, si jamais la nouvelle ministre a envie d'une bonne pièce de viande, j'imagine que François Benjamin se fera un plaisir de la lui couper.

LA PRODUCTION LA PLUS EXTRAVAGANTE AU QUÉBEC!

N I G H T
FEVER
Mise en scène par RENÉ SIMARD



27 artistes sur scène • 250 costumes flamboyants
des chorégraphies époustouflantes

AU CAPITOLE DE QUÉBEC
DU 3 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE

1 800 261-9903 • www.admission.com

RÉSERVEZ AUJOURD'HUI VOTRE FORFAIT À L'HÔTEL DU CAPITOLE



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Stéphane Rousseau est ravi de renouer avec un public qui l'a pratiquement vu grandir, à qui il n'a pas besoin d'expliquer qui il est ni d'où il vient, et dont la chaleur contagieuse n'a pas encore son égale en France.

STÉPHANE ROUSSEAU

Parti pour la gloire et... arrivé

Parti travailler en France il y a un an, Stéphane Rousseau est revenu au Québec le 11 avril avec, dans ses valises, une tournée triomphale de spectacles, un premier rôle dans *Astérix*, un autre dans la comédie romantique *Modern Love*, deux nouveaux projets de films et une carte de membre des ligues majeures. Ses valises à peine défaits, il a repris la route pour une tournée qui le mènera partout au Québec, avec un arrêt au TNM en juin. Portrait d'un mec comique parti pour la gloire.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Depuis qu'il est revenu au Québec, Stéphane Rousseau n'a pas cessé d'accumuler les tuites et d'accueillir les calamités. D'abord, il y a eu la tempête de neige et de verglas qui l'attendait à sa descente d'avion comme un rappel brutal des charmes oubliés de l'hiver québécois. Il a mis une éternité à retrouver sa maison frigorifiée à Sainte-Adèle et une autre éternité à réapprendre comment sortir un véhicule enlisé dans un banc de neige.

Ce n'était qu'un début. Le lendemain, une deuxième tempête s'est sauvagement abattue sur lui et ses pneus quatre saisons pendant qu'il revenait de Québec vers minuit. S'il revenait de Québec aussi tard, c'est que la compagnie qui gère son système d'alarme l'avait appelé d'urgence pour l'informer qu'un cambrioleur venait de s'introduire par effraction chez lui.

Et pour clôturer cette série noire, mercredi, alors qu'il était attendu au théâtre de Terrebonne, Stéphane Rousseau a pris par erreur la route pour Trois-Rivières avant de se heurter à un immense bouchon sur la 40 Est et de réaliser qu'il était à des années-lumière de sa destination finale.

Pourtant, c'est un Stéphane Rousseau cool, calme et à peine échevelé que j'ai vu surgir une heure plus tard sur la scène encore inanimée du magnifique et tout nouveau théâtre de Terrebonne. Il était flanqué de sa blonde, Maud St-Germain, une belle grande brune aux jambes impossiblement longues. Danseuse de métier, elle apparaît en ombre chinoise dans le rôle de la psy qui pousse Rousseau à

raconter sa vie tout au long du spectacle. Elle a fait toute la tournée en France avec lui, ainsi que trois techniciens québécois, dont un sonorisateur qui travaille avec Rousseau depuis ses débuts il y a 15 ans.

« Si Maud et mes *boys* n'avaient pas été là avec moi, je pense que je n'aurais pas été capable de me rendre au bout de la tournée. C'est pas évident d'être loin de chez toi, soir après soir, face à un public tout neuf, sans repères, avec lequel la communication n'est pas toujours immédiate.

« Bien que tout cela soit fort agréable pour l'ego, à la longue, il me semble que ce n'est pas sain de se faire flatter dans le sens du poil constamment. Je trouve qu'on est plus équilibrés ici. »

Mais bon, je ne vais pas me plaindre alors que ça fait cinq ans que je travaille pour m'imposer en France et que ça commence enfin à marcher. »

Le gros lot

Marcher, dans ce cas-ci, est un euphémisme puisqu'en plus de remplir ses salles partout où il passe, l'humoriste a décroché le gros lot: un premier rôle aux côtés de Gérard Depardieu, Alain Delon et Clovis Cornillac dans le prochain *Astérix*, le film-événement, le plus cher de toute l'histoire du cinéma français, qui est assuré de faire entre 8 et 10 millions d'entrées en France à sa sortie en janvier 2008.

« Même si le tournage est terminé depuis huit mois, la semaine dernière, j'étais encore dans mon costume d'Alafolix en train de recommencer quelques scènes, dit-il. J'ai vu un semblant de premier montage qui augure bien. C'est très beau, léché et drôle, évidemment. »

Plus tard dans la soirée, Rousseau avouera pourtant que l'intégration sur le plateau de cette énorme production, peuplée de monstres sacrés alanguis dans leur roulotte de luxe dont la flotte

appartient à Gérard Depardieu, ne fut pas évidente. « Moi, j'étais le petit nouveau qui avait tout à prouver. Un Québécois en plus! Alors dans un premier temps, je suis resté discret en me sentant un peu mal à l'aise et pas complètement à ma place. Et puis lentement, au fil des mois, j'ai surmonté mon malaise face à ces monstres sacrés qui vivent sur une autre planète. »

C'est sur le plateau d'*Astérix* que Rousseau a pris toute la mesure sinon toute la demeure du star-système français.

« C'est très facile de s'enfler la tête et de perdre ton équilibre même quand t'as un statut de semi-vedette comme moi. Là-bas, tu peux t'asseoir dans le vide et être assuré que quelqu'un va trouver, dans la seconde qui suit, une chaise pour t'empêcher de tomber. Et bien que tout cela soit fort agréable pour l'ego, à la longue, il me semble que ce n'est pas sain de se faire flatter dans le sens du poil constamment. Je trouve qu'on est plus équilibrés ici. »

Ravi de revenir

Probablement parce que je n'ai pas cette expérience d'une tournée en France, j'avais imaginé que le retour au pays de Stéphane Rousseau serait difficile et un brin ennuyeux. Qu'il aurait toute la misère du monde à repartir en tournée dans les endroits les plus reculés du Québec, où il n'y aurait ni vins fins ni grande bouffe ni relais et châteaux à la tombée du rideau. Mais c'est le contraire. L'humoriste est sincèrement ravi de revenir dans ses pantoufles. Ravi de retrouver l'air pur et vivifiant de sa maison au fond des bois, même s'il aurait pu se passer de la visite du cambrioleur

leur égaré. Ravi aussi de renouer avec un public qui l'a pratiquement vu grandir, à qui il n'a pas besoin d'expliquer qui il est ni d'où il vient, et dont la chaleur contagieuse n'a pas encore son égale en France.

À Paris, Rousseau vivait avec Maud dans un appartement prêté, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à un jet de pierre de chez Thierry Ardisson. À force de passer sa vie dans les taxis à se farcir les jérémiades et les odeurs douteuses de leurs propriétaires, il a fini par s'acheter un scooter. Pendant le tournage de la comédie romantique *Modern Love*, il se levait à l'aube et découvrait chaque matin la beauté de Paris qui se réveille. Il a eu le temps de tisser des liens d'amitié avec Jean Dujardin et sa femme, la comédienne Alexandra Lamy, de peindre et de prendre entre 5000 et 6000 photos à Paris et ailleurs. Mais ces petits plaisirs volés à un horaire chargé n'ont pas soigné son insomnie ni atténué la pression constante

qu'il sentait peser sur lui. Et même s'il compte éventuellement s'acheter un appartement à Paris, il jure qu'il ne renoncera jamais à sa vie ici.

« Cette fois-ci, j'ai aimé la France comme je ne l'avais jamais aimée avant, sauf que la seule fois où j'ai réussi à dormir une nuit complète, c'est en retrouvant mon gros lit douillet à Sainte-Adèle. Pas juste mon lit, le lac, le bois, l'atelier où je peins, mon garage et mes outils. Chaque fois que je regarde mes outils, je pense à la "ligne" d'Yvon Deschamps: mes outils, c'est sacré, y'a personne qui y touche. Même pas moi! »

Plus près de ses racines

Rousseau aime tellement les textes d'Yvon Deschamps, qu'il a repris et inséré un de ses anciens monologues sur la paternité dans son spectacle. En France, où le public ne connaît pas Deschamps et ignore si Rousseau a des enfants, ce monologue corrosif à souhait, livré par un père récalcitrant, est passé comme une balle. Mais au Québec, Rousseau craignait de semer une certaine confusion.

Vérification faite à Terrebonne, mercredi soir, où il entamait une

série de trois spectacles qui affichaient complet, le public n'y a vu que du feu. Le monologue a été accueilli par des rires et des grognements complices et sans que l'ensemble du public ne semble conscient de l'entreprise de recyclage en cours.

Pourquoi ce monologue-là plutôt qu'un autre? Rousseau l'ignore. Il raconte seulement qu'un soir en Alsace, cet hiver, le public lui a demandé un rappel. La demande l'a pris au dépourvu. Forcé d'improviser, il s'est souvenu du monologue d'Yvon qu'il avait appris par coeur à 12 ans. Il l'a livré spontanément et sans oublier une virgule. La réaction fut telle qu'il décida sur le champ de l'intégrer au spectacle, non sans avoir au préalable obtenu la permission et la bénédiction de Deschamps.

Étrangement, le séjour prolongé de Rousseau en France semble l'avoir rapproché de ses racines québécoises. Avant chaque spectacle, il prenait un malin plaisir à balancer dans les oreilles de son public une compilation de chansons québécoises de son cru, allant d'Ariane Moffatt à Éric Lapointe en passant par Loco Locass. De retour à Paris, quand on lui a proposé de participer aux *Moumoutes*, une nouvelle

émission de télé inspirée par *South Park*, et d'incarner Jean-Guy Gagnon, un Québécois qui sacre aux deux secondes, il n'a pas hésité.

Rousseau ignore quand *Les moumoutes* prendront l'antenne à la télé française. Il sait seulement que l'automne prochain, il tournera dans deux nouveaux films. Le premier, *I Want Rodolph Marcadet* avec les réalisateurs Sébastien Sort et Mark Eacersall. Le deuxième, *Il est temps d'être heureux*, avec la réalisatrice Pascale Bailly. Il sait aussi qu'en janvier 2008, la sortie à tout casser d'*Astérix*, suivie un mois plus tard par la sortie de *Modern Love*, vont le faire passer du statut de semi-vedette à celui de produit domestique français, et peut-être même, de star. Si la perspective l'enchantait, elle l'inquiétait aussi un brin. Déjà que sa vie parisienne est un peu folle, qu'est-ce qu'elle deviendra quand sa gueule de Gaulois sera sur toutes les affiches de Paris et en format surdimensionné sur plus de 900 écrans! Chose certaine, Stéphane Rousseau pourra s'asseoir dans le vide sans danger. Il y aura toujours quelqu'un quelque part pour lui offrir sa chaise...

ARTS ET SPECTACLES

LES PLUS POPULAIRES
SELON NOS EXPERTS1. ANIMATEUR / ANIMATRICE
DE BULLETIN DE NOUVELLES

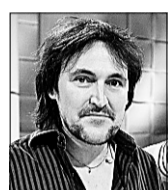
	SWAMMER	INFLUENCE
Pierre Bruneau	60,7%	25%
Bernard Derome	6,4%	24%
Jean-Luc Mongrain	26,5%	31%
Sophie Thibault	6,3%	20%

2. ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION D'AFFAIRES
PUBLIQUES

Paul Arcand	29,3%	56%
Alain Gravel	29,3%	10%
Jean-François Lépine	16%	5%
Jean-Luc Mongrain	25,5%	29%

3. ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION DE SERVICES

Clodine Desrochers	9,4%	18%
Josée di Stasio	13,9%	37%
Benoît Gagnon	46,6%	19%
Claire Lamarche	30,2%	26%

4. ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION DE VARIÉTÉS/
DIVERTISSEMENTS/ MAGAZINE CULTUREL ET TALK-SHOW

Normand Brathwaite	10,4%	28%
Charles Lafortune	3,4%	6%
Patrice L'Écuyer	7,3%	6%
Guy A. Lepage	65,2%	44%
Éric Salvail	13,7%	16%

5. ARTISTE D'ÉMISSION D'HUMOUR



Jean-Michel Anctil	6,7%	24%
Michel Barrette	3,6%	25%
Marc Labrèche	85,4%	28%
François Massicotte	4,4%	23%

6. ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION DE JEU

Charles Lafortune	39,8%	38%
Patrice L'Écuyer	28,1%	44%
Guy Mongrain	32,1%	18%

7. PERSONNALITÉ D'ÉMISSION DE SPORTS



Dany Dubé	65,6%	39%
Pierre Houde	16,7%	21%
Jean Pagé	5,8%	17%
Marie-Claude Savard	11,9%	23%

8. RÔLE MASCULIN / TÉLÉSÉRIE QUÉBÉCOISE



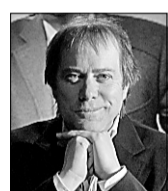
Frédéric de Grandpré	5%	22%
Rémy Girard	39,8%	33%
Claude Legault	29,1%	20%
Marc Messier	23%	19%
Jean-François Pichette	3,1%	6%

9. RÔLE FÉMININ / TÉLÉSÉRIE QUÉBÉCOISE



Hélène Bourgeois-Leclerc	19,5%	14%
Suzanne Clément	16,7%	21%
Marina Orsini	37,2%	40%
Marie-Chantal Perron	3,2%	11%
Sophie Prigent	23,4%	14%

10. RÔLE MASCULIN / TÉLÉROMAN QUÉBÉCOIS



Denis Bouchard	33,9%	34%
Vincent Graton	14%	13%
James Hyndman	11,8%	13%
Charles Lafortune	12,4%	19%
Claude Legault	27,9%	21%

11. RÔLE FÉMININ / TÉLÉROMAN QUÉBÉCOIS



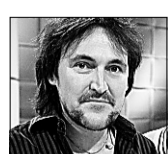
Geneviève Brouillette	18,1%	18%
Chantal Fontaine	22,4%	16%
Marie Tifo	19%	18%
Guylaine Tremblay	40,6%	48%

12. ARTISTE D'ÉMISSION JEUNESSE



Stéphane Bellevance	22,1%	21%
Maxime Desbiens-Tremblay	22,9%	27%
Jean-François Harrison	0,5%	12%
Marilou Wolfe	54,6%	40%

13. LE PRIX ARTIS - PERSONNALITÉ MASCULINE



Pierre Bruneau	7,9%	10%
Charles Lafortune	17,1%	9%
Guy A. Lepage	74,1%	68%
Jean-Luc Mongrain	0,9%	13%

14. LE PRIX ARTIS - PERSONNALITÉ FÉMININE



Clodine Desrochers	8,4%	14%
Chantal Fontaine	15,5%	16%
Sophie Thibault	26,9%	26%
Guylaine Tremblay	49,2%	44%

MÉTHODOLOGIE SWAMMER Analyse effectuée par Swammer avec l'indicateur Visibility. L'indicateur Visibility de Swammer analyse toutes communications publiques (Sites web, médias, blogues...) sur le web dans des bassins d'information spécifiques (ex : le gala Artis 2007).

MÉTHODOLOGIE D'INFLUENCE COMMUNICATION Pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2006, Influence Communication a colligé tout ce qui a été dit dans les journaux, les magazines, la radio et la télévision au sujet des personnes mises en nomination, en excluant leur (s) émission (s) respective (s). Influence a ensuite déterminé le poids médias de chaque finaliste en fonction de la place qu'il a occupée par rapport aux autres candidats.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Si l'amour du public pour un artiste est tributaire de son poids médias, Guylaine Tremblay devrait remporter de nouveau l'Artis de la personnalité féminine cette année.

TÉLÉVISION / Gala Artis

Le public vote-t-il pour
les vedettes les plus visibles?

Qui sont les vedettes chouchous du public québécois? Qui cueillera un trophée lors du gala Artis, demain? Deux firmes ont calculé l'espace médiatique occupé par les vedettes dans les journaux, les médias électroniques et internet.

ISABELLE MASSÉ

Le gala Artis est un gala de vote populaire. C'est LE gala des téléspectateurs appelés à désigner leurs comédiens, animateurs et lecteurs de nouvelles préférés sur des bulletins de vote (remplis cette année dans des restos Tim Hortons et sur internet). Plus de 600 000 bulletins ont été remplis du 25 février au 25 avril, selon Christian Bourque, vice-président recherche, de la firme Léger Marketing. Les gagnants ont été déterminés grâce à un échantillon de 10 000 coupons sélectionnés au hasard dans l'ensemble de la province.

D'une année à l'autre, les noms des finalistes (déterminés par un sondage téléphonique effectué auprès de 2600 personnes en janvier) et des lauréats demeurent sensiblement les mêmes. Guy Mongrain et Patrice L'Écuyer ont une vingtaine d'Artis sur le manteau de leur cheminée. Sophie Thibault est, depuis quatre ans, la lectrice de nouvelles chouchou du public. Marie-Claude Savard a été sacrée « Personnalité d'émission de sports » en 2005 et en 2006. Depuis l'entrée en ondes d'*Annie et ses hommes*, à TVA, Guylaine Tremblay et Denis Bouchard forment le couple chéri des Québécois.

Mais l'opinion des téléspectateurs qui votent dans un restaurant Tim Hortons reflète-t-elle la popularité réelle des nommés? Fort probablement, à la lumière des résultats obtenus de deux firmes spécialisées dans l'analyse de la popularité de personnalités et d'entreprises dans les médias (voir tableau). « Notre constat, c'est que plus une personnalité est visible, plus les gens ont tendance à voter pour elle », explique Andreas Möllmann-Lafrenière, analyste stratégique de Compurangers, à qui l'on doit l'outil Swammer, qui analyse le « bruit » (les tendances et la popularité) sur le Web (voir l'encadré pour la méthodologie).

Les deux dernières années, Swammer a prédit avec justesse le nom des gagnants de la cérémonie des Oscars dans les catégories prestigieuses de la meilleure actrice, du



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Sophie Thibault a été l'animatrice de bulletins d'information la moins visible dans les médias en 2006, selon les données de Swammer et d'Influence. Pourtant, c'est elle qui a gagné l'Artis de la présentatrice préférée du public l'an dernier.

meilleur acteur, du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Les données recueillies par Swammer quant aux intentions de vote des Québécois lors des dernières élections provinciales étaient, par ailleurs, comparables à celle des firmes de sondages. Idem pour les données de la firme Influence Communication, qui fait des collectes exhaustives de tout ce qui se dit dans les médias d'ici et d'ailleurs à propos d'une personne ou d'une entreprise donnée. Cette firme a aussi accepté d'analyser le poids médias, pour *La Presse*, des personnalités nommées au gala Artis de demain.

Ainsi, si l'amour du public pour un artiste est tributaire de son poids médias, soit du nombre de fois où l'on parle de cet artiste dans les journaux, à la télé, sur des sites internet et des blogues, Guylaine Tremblay, Denis Bouchard et Marc Labrèche (Artiste d'émissions d'humour) devraient être reconduits.

Guy A. Lepage devrait aussi remporter (comme l'an dernier d'ailleurs) l'Artis dans la catégorie Animateur d'émissions de variétés/ Divertissements/ Magazines culturels et talk-show. « Mais certaines données sont trompeuses, précise Jean-François Dumas, président d'Influence Communication. À titre

d'exemple, on aurait moins parlé de Normand Brathwaite dans les médias n'eût été sa chicane avec Jean-René Dufort et son départ de CKOI. Même chose pour Éric Salvail. Les problèmes de cotes d'écoute d'*On n'a pas toute la soirée* ont eu un effet sur l'attention médiatique de l'animateur. Bref, les données de notre tableau ne prennent pas en considération le ton de la couverture. »

À l'inverse, ce n'est pas parce que notre nom ne se retrouve dans aucun blogue ou ne fait la manchette d'aucun journal qu'on n'est pas apprécié du public. Tant selon les analyses d'Influence que de Swammer, Sophie Thibault est celle qui fait le moins de tapage dans les médias et internet. Pierre Bruneau et Guy Mongrain sont plus populaires. Idem pour Dany Dubé (catégorie Personnalités d'émissions de sports) à qui la statuette a échappé ces deux dernières années pour se retrouver entre les mains de Marie-Claude Savard.

Reste qu'il sera intéressant de voir demain si « popularité » rime, dans le cas du gala Artis, avec « apprécié ». Et si Marina Orsini, Marilou Wolfe, Guy A. Lepage, Paul Arcand, Charles Lafortune et Guylaine Tremblay ont bien fait de revêtir leurs habits du dimanche.

NOUS N'AVONS PAS AIMÉ...

MAUVAISE JOB >

Traduire une comédie est une entreprise compliquée et hasardeuse. Gilbert Rozon a déjà acheté les droits d'adaptation chez nous de la meilleure sitcom britannique, *Yes Minister*. Finalement, la version n'a jamais été entreprise. Radio-Canada aurait dû être plus prudente avant d'acheter *La job*. Anne-Marie Losique n'était pas de taille pour cette job de bureau.

— Louise Cousineau



LA ROBE DE RÉJEAN

La grande fille que je suis se branche encore souvent sur MusiquePlus pour se gaver de vidéoclips. Préféablement, pendant le *Décompte MusiquePlus...* malgré la présence de Réjean Laplanche et Chéli Sauvé-Castonguay. Le premier est un dictionnaire vivant du punk; la seconde est une beauté fatale. Mais ensemble, ils font mal la paire, et la sauce ne prend pas. Manque de *punch*, de répartie et surtout de préparation. Un vendredi soir particulièrement éprouvant, Réjean a eu la bonne idée d'animer le *Décompte* en robe décollée devant une Chéli faussement m dus e. Personne n'a os  leur dire que le gag était ben plate... L'improvisation a ses limites. *Get to the point!* Où est Yvan Ponton quand on a besoin de lui pour infliger « deux minutes pour cabotinage »?

— Isabelle Massé

Antoine Vézina dans *La job*.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE  

TÉLÉVISION

NOUS AVONS CRAQUÉ POUR...

Les artisans de la télé ont peut-être moins d'argent qu'avant pour concevoir des émissions, mais ils débordent toujours d'imagination et de talent. Les moments craquants, émouvants et inoubliables ont été nombreux cette saison.   la veille du gala Artis, Louise Cousineau et Isabelle Massé vous font part de quelques coups de cœur télévisuels.



ISABELLE MASSÉ

Les larmes refoulées de Claude

C'est le plaidoyer de la petite grosse qui ne pogne pas à sa drôle d'amie qui lui a vol  une conquête. « Tu n'as pas de coeur! Sais-tu ce que c'est d'aimer? » a lancé, il y a quelques semaines, la naïve Mimi en larmes à l'égoïste Claude en découvrant qu'elle avait couché avec le gars qu'elle aime, dans *La galère*. Dans cette scène émouvante, Claude, brillamment jou e par Anne Casabonne, est rest e stoïque, les yeux gonflés d'eau, avant de s'effondrer littéralement au pied d'un mur. «  a fait longtemps qu'elle aurait dû se faire dire ses quatre vérités! estime la comédienne. Claude est très orgueilleuse, ce qui explique sa retenue. Ce fut un moment assez troublant pendant le tournage. J'ai demandé à toute l'équipe de tourner la scène au moment précis où j'étais prête à la jouer. »

Les sauts de Frédéric Pierre

Danser, c'est naturel pour Frédéric Pierre, qui a  pat  la galerie à chacun de ses quatre passages au *Match des étoiles*. Et particulièrement lorsqu'il a effectué des pas compliqués de danse roumaine, vêtu d'une jupe et de chaussons, cet hiver. « J'étais très nerveux. Dans les répétitions, on n'y arrivait jamais, moi et les danseurs. » Une idée du coefficient de difficulté?   la fin de la chorégraphie, le comédien, très concentré pendant les deux minutes et demie de son tour de piste, a sauté à deux reprises et à pieds joints au-dessus d'un béton qu'il tenait à l'horizontale dans ses mains! « Ces sauts m'ont tout demandé. Je sentais une brûlure dans mon sternum en les faisant. » Bien bon pour celui qui a donné le feu vert à la chorégraphe en chef du *Match!*

La main sur la cuisse de Lise Dion

Rogatien, le chauffeur de *Taxi 0-22*, n'a pas la langue dans sa poche. Pas plus que les mains quand une idole se trouve sur la

banquette arrière de son véhicule. Lors du deuxième épisode, le personnage de Patrick Huard a passé tout un trajet à s'extasier devant Lise Dion en lui claquant la main sur ses cuisses. «  a doit-tu être comique de vivre avec toi! » Clac! « T'es beaucoup plus belle en personne qu'en spectacle! » Re-clac! De quoi exasp er madame. Mais quand on est connue et qu'un inconnu nous dévoile son admiration, on n'a pas la liberté de péter les plombs. Juste de rester polie en serrant les dents. On souligne ici le jeu tout en retenue de Lise Dion, à qui l'on souhaite de tomber sur des chauffeurs de taxi plus discrets dans la vie.

Les belles fesses de Bazzo

Les invité appelés à commenter les débats en fin d'émission d'*Il va y avoir du sport* prennent souvent la chose très au sérieux. Le comédien Louis Champagne s'est pourtant permis un peu d'humour lors de son passage à l'émission de Marie-France Bazzo, en janvier, en commentant la joute *Les mannequins des magazines encouragent-ils l'anorexie?* « Nous, les hommes normaux, une bonne paire de fesses, on trouve ça beau! » Qu'a-t-il ajouté quand l'animatrice, des étoiles dans les yeux, lui a demandé de répéter ces belles paroles? « Marie-France, vous avez des fesses incroyables! » La sérieuse animatrice a eu un de ces sourires...

Les défauts des Grandes gueules

Lorsque Chantal Lacroix sortait avec Mario Tessier, il y a 10 ans, l'humoriste avait l'habitude de nettoyer le bouchon de ses tubes de pâte dentifrice avec un coton tige. L'animatrice s'est fait un plaisir de dévoiler un côté absurde de la personnalité de la Grande gueule dans un segment préenregistré des *Missions de Patrice*, il y a un mois. Véronique Cloutier, ex de José Gaudet, s'est aussi vidé le coeur avec joie pour détailler de drôles de tranches de leur vie de couple. Un moment télévisuel jubilatoire dont les deux Grandes gueules se seraient peut-être passés. « C'est gênant, confie Tessier en riant. Le nettoyage du bouchon de pâte à dents, ce n'est pas quelque chose qu'on veut nécessairement dévoiler à la télé! Cela dit, je ne le fais plus aujourd'hui. Je suis moins malade mental qu'avant. Une chance que j'ai une blonde, car je ne m'en serais pas fait une avec  a! »



LOUISE COUSINEAU

Chemin de croix

Quand j'ai vu, dans l'avant-dernier épisode de *Minuit, le soir*, le nouveau chien de Marc échapper à la mort, mon instinct m'a dit que son maître ne survivrait pas. Ce *doorman* tragique n'avait pas le bonheur dans sa carte du ciel. Un vieux fond de violence l'a conduit à sa perte, alors qu'il s'en allait enfin rejoindre sa Fanny. Question essentielle: leur amour aurait-il duré? Ga tan l'a compris: « Il est mort en plein bonheur. » Cette série est la meilleure que j'aie vue depuis longtemps. Bons acteurs, bons auteurs et extraordinaire réalisateur, Podz, qui ont transformé cette comédie dramatique en drame profond sur le destin de trois *losers*. Avec des images de croix qui ont émaillé le calvaire.

Carlos, tu me manques

Depuis que Pierre-François Legendre est devenu *Legendre idéal*, qui n'est pas mon idéal, comme son Carlos des *Invincibles* me manque! Alors que les gars de *Minuit, le soir* attiraient notre sympathie, les défauts des *Invincibles* provoquaient notre mépris le plus profond. Matin  d'un plaisir immense. Heureusement, Dieu existe et Carlos a fini dans les griffes redevenues acérées de la monstrueuse Lyne-la-pas-fine. Cette série nous a donné aussi un moment extraordinaire de rupture, quand l'abominable égoïste P.A. a congédié sa blonde en lui disant qu'elle faisait trop d'ombrage à son ego. Bang, c'est fini. La fille, jou e par Hélène Florent, n'a même pas pu dire un mot. Inoubliable.

Dr les de dames

Enfin, l'univers des femmes commence à débarquer à la télé. Chez nous, c'est en *Gal re* qu'elles voyagent, une œuvre écrite par une femme, et ça paraît. Nous voici donc dans un monde où quatre femmes doivent se débrouiller sans homme, chacune pour des raisons différentes. La cohabitation révèle leurs trahisons occasionnelles, leurs mensonges fréquents, leur complexité et des défauts terribles. Une bonne mère qui saute une coche dans un moment de colère et crie à son ado qu'elle le déteste. Une pauvre naïve qui ne connaît que les pipes pour

attirer le m le. Une épouse parfaite qui découvre que son intelligence ne sert plus vraiment au foyer. Et le personnage le plus intéressant: la fille qui fait vivre son homme depuis des années et découvre, après l'avoir quitté, qu'un héritage l'a rendu millionnaire. Et surtout indépendant d'elle. Il ne s'en prive pas. Espérons que Radio-Canada donnera une deuxième saison à cet univers où on rit chaque semaine, avec un petit coup d'émotion qui nous rappelle qu'elles sont fragiles et ont parfois du coeur.

Des femmes qui comptent des buts

Cet hiver, j'avoue que je ne me suis pas ennuy e du hockey du samedi soir. Au lieu de diffuser des films plates, Radio-Canada a trouvé le moyen de nous présenter l'excelente série américaine *D'  Grey, leçons d'anatomie*. Une autre histoire de filles écrite par des filles. Qui se déroule dans un milieu qui inspire la télévision depuis des décennies: l'hôpital. L'héroïne est la fille d'une célèbre chirurgienne, maintenant atteinte d'Alzheimer. Une courte scène nous a fait découvrir pourquoi Meredith a une relation si compliquée avec sa mère. Maman a perdu la mémoire et ne réagit pas devant les photos d'enfant de Meredith. Mais dès qu'elle entend parler de l'hôpital, elle s'allume. On voit quelle a été la passion de sa vie. La carrière et les amours des internes nous donnent chaque semaine de grands moments de rire et de grandes émotions. Grand défaut: la saison prend fin le 12 mai.

Le charme de la famille

  notre époque de mariages qui ne durent pas, d'enfants qui se promènent entre deux maisons, l'univers d'*Annie et ses hommes* est rassurant. Comme dans la chanson de Ferré, il y a des orages dans cette grande famille, mais l'amour est profond et le couple d'Annie et Hugo tient depuis 20 ans. Beaucoup de générosité chez eux. Ils ont accueilli sans chipoter le frère autiste d'Hugo, qui a inspiré les auteurs au-delà de leurs espérances. Autour de ce noyau, le reste de la parenté vit des aventures qui tiennent les spectateurs en hale ne. Homosexualité, maladie, début de célébrité, découverte d'enfants inconnus. Mais cet univers reste cohérent, intéressant et infiniment sympathique. Un téléroman traditionnel qui est bien ficelé et toujours prenant. La plus grande réussite de TVA dans le domaine.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRESSE TÉLÉ

Frédéric Pierre a brillé au *Match des étoiles*. Il a  pat  la galerie à chacun de ses quatre passages à l'émission de Normand Brathwaite.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

La série de Radio-Canada *La galère* a fait vivre de mémorable moments de télé à notre chroniqueuse Louise Cousineau et à notre journaliste Isabelle Massé.

ARTS ET SPECTACLES

CHANSON / Pierre Lapointe à Paris

Le triomphe artisanal

L'artiste a choisi la voie sans concession de la chanson d'auteur. Et ça marche!

Mercredi soir à La Cigale, ancien petit théâtre à l'italienne situé à deux coins de rue de Pigalle – et rendez-vous très branché de la nouvelle chanson. Même si l'été anormalement précoce – 25 degrés à 20h – a tendance à vider les salles de cinéma et de spectacles, il y a une foule compacte qui se presse. En lever de rideau, la salle de mille places est pleine à craquer. Et dès l'apparition du longiligne Pierre Lapointe sur scène, il est clair qu'il s'agit de spectateurs déjà acquis à sa cause.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Dans le cercle – assez vaste – des amateurs de la chanson d'auteur, Lapointe est déjà une vedette consacrée. Une réalité qui se confirme le lendemain soir, toujours à La Cigale, quand la foule ovationne le jeune chanteur québécois « sans accent » (comme disent les médias français), notamment lorsque vient lui rendre visite une certaine Brigitte Fontaine et qu'ils interprètent ensemble la *Symphonie pastorale*, œuvre majeure de cette icône de la chanson d'auteur en France. Il faut dire que Lapointe revient du Printemps de Bourges, rendez-vous important de la chanson, où il faisait il y a une semaine la première partie de Brigitte Fontaine.

Rendez-vous avec le héros de la fête, le jeudi après-midi, dans un hôtel plutôt modeste du boulevard Rochechouart, face à La Cigale. Apparemment, Lapointe ne tient pas plus que ça à donner des interviews – et avait refusé tout contact avec les médias lors de son premier passage à Paris l'automne dernier. Ce qui ne l'empêche pas d'être tout à fait ouvert et spontané dans la conversation. Mais bon, il a réussi sa percée au Québec sinon dans l'underground, du moins dans des réseaux parallèles, sans l'appui des radios et des télé. Et il est tout à fait prêt à suivre la même stratégie en France.

« Au fond, je serais très satisfait de faire en France une carrière à la Richard Desjardins, qui continue régulièrement à faire des salles de 500 ou 600 places, explique Pierre Lapointe. Je ne

cherche pas à tout prix à faire des salles gigantesques, je ne veux pas formater mes chansons sur mesure pour le Top 50 ni chanter en *play-back* à la télévision. Je suis donc très heureux de ce qui se passe aujourd'hui. Autour du Printemps de Bourges, on fait une douzaine de salles. Et jusqu'à maintenant, tout est complet. Je reviens en juillet faire trois festivals, dont les Francofolies de La Rochelle et Spa en Belgique... »

Au festival de Spa, il recevra notamment le prix Rapsat-Lelièvre, décerné par un jury belgo-québécois pour « la qualité exceptionnelle » de son album *La forêt des mal-aimés*.

« Au fond, je serais très satisfait de faire en France une carrière à la Richard Desjardins. Je ne veux pas formater mes chansons sur mesure pour le Top 50. »

Aspiré vers le haut

Pour Pierre Lapointe, tout est arrivé en France (comme auparavant au Québec) sans que véritablement il le recherche. Il y a eu, à la fin de l'été 2006, ce journaliste de *Télérama* dépêché de Paris pour examiner à la loupe ce nouveau phénomène de la chanson, mélange de « Polnareff, Björk et Barbara » (dixit l'Agence France-Presse). « Je ne savais pas vraiment ce qu'était *Télérama*, et je trouvais presque lourd d'être suivi à la trace pendant des jours entiers », dit-il aujourd'hui, lorsqu'il se rend compte de l'importance du cadeau: trois pleines pages dans un hebdo culturel tirant à 600 000 exemplaires et qui vise très exactement son

public potentiel en France. Après quoi il y aura le verdict des *Inrockuptibles* – l'autre faiseur de rois en France dans le monde culturel – qui classent son album en 27^e position parmi les 50 meilleurs de l'année 2006.

Cela suffit à faire une rampe de lancement inespérée dont rêveraient beaucoup de jeunes espoirs talentueux en France. Et de fait, Pierre Lapointe s'est retrouvé, dès l'automne dernier, aspiré vers le haut dans un circuit à la fois public et prometteur et pas strictement commercial. Le dossier de presse déjà volumineux montre qu'il a déjà obtenu pratiquement tous les médias de qualité en France – dont *Le Monde*, *Libération*, *Elle* et quelques autres. Il a fait trois fois un téléjournal majeur et a chanté en direct dans deux émissions culturelles haut de gamme sur France 2 et France 3.

Un début plus que prometteur de carrière en France, mais qui n'a rien à voir avec des stratégies de lancement comme on en a vu à l'époque pour Isabelle Boulay, par exemple. Diffusé sous étiquette Audiogram, Lapointe a pour l'instant conservé en France sa gérance québécoise, qui se contente de sous-traiter avec un tourneur français. Et, dans une espèce de démarche de l'escargot, le succès se construit progressivement, parfois au hasard des contacts et des rencontres. Ainsi, Lapointe a joué récemment avec un musicien attitré de Bashung, l'un de ses maîtres français, et il a appris que Bashung avait « beaucoup aimé » son album. Pourquoi pas un de ces jours faire la première partie de son spectacle?

En fait, ces jours-ci, tout paraît ouvert. Dans l'entourage de Lapointe, on ne s'occupe même pas de savoir combien d'albums ont été vendus en France à ce jour: « Il y en avait 10 000, mais



PHOTO STEPHANE DE SAKUTIN, AFP
Pierre Lapointe a fait salle comble à La Cigale cette semaine à Paris.

c'était il y a plusieurs mois... » Le programme est déjà suffisamment chargé jusqu'à la fin de 2007, avec les festivals de l'été, puis une quinzaine de nouvel-

les dates à l'automne. Avec, au milieu de cette mini-tournée, une soirée au Bataclan, autre lieu-culte parisien, et qui est fixée au 17 novembre.



SAISON 2007-2008

Le Doute de John Patrick Shanley
mise en scène de **Martine Beaulne**

Le vrai monde? de Michel Tremblay
mise en scène de **René Richard Cyr**

La Casta Flore de Peter Quilter
mise en scène de **Monique Duceppe**

Les Sunshine Boys de Neil Simon
mise en scène de **Claudé Maher**

Equus de Peter Shaffer
mise en scène de **Daniel Roussel**

35^e
saison
DUCEPPE

Abonnez-vous!

514 842-8194

duceppe.com

ARTS ET SPECTACLES



ANDRÉ RIEU

BILLETS ENCORE DISPONIBLES !

SAMEDI
12 MAI Centre Bell

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL,
VIA ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595
WWW.GEG.CA

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le cahier spécial l'Été culturel de *La Presse* sera publié le samedi 26 mai. Les responsables des théâtres d'été sont priés de faire parvenir leurs programmes, au plus tard le 10 mai, à Pierrette Bouchard, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, Télécopieur : 514-285-4814, lp2@lapresse.ca

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Ensemble instrumental. Mahler, Beethoven, Fauré: 20h.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Concerto Della Donna. Dir. Iwan Edwards: 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Intégrale des 10 Sonates pour violon et piano (Beethoven). Éléves d'Eleonora Turovsky: 19h.

DANSE

GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
Les géométries du cœur: 20h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU
Spectacle de ballet-jazz: 19h30.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
Riverdance: 14h et 20h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)
Amjad: 20h.

TANGENTE
Identité 101 ou les Angles Morts: 20h30.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Claude Dubois: 20h30.

CABARET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE
Caiman Fu: 21h30.

CAFÉ CAMPUS
Front Line Assembly: 19h30.

CASA DEL POPOLO
CPC Gangbans + Many Mental Mistakes: 21h.

ESPACE DELL'ARTE
Bob Walsh: 20h30.

LA TULIPE
Pop 80: 21h.

LE NATIONAL
Finger Eleven: 20h.

O PATRO VYS
Québecuba: 20h.

SPECTRUM
Richard Séguin: 20h.

THÉÂTRE OLYMPIA DE MONTRÉAL
Lara Fabian: 20h.



SUPPLÉMENTAIRES! LES 15 ET 16 MAI

TOUT À FAIT ÉBLOUISSANT. LA MISE EN SCÈNE EST UN FEU D'ARTIFICE. RÉMY GIRARD ET MARIE TIFO SONT DÉCHAÎNÉS. LE RESTE DE LA DISTRIBUTION EST D'AUSSI HAUTE VOLTIGE. UN SPECTACLE TOTAL!

- R-C, *Le Téléjournal Montréal*, Claude Deschênes

[...] UNE FÊTE EXALTANTE, [...] UN SPECTACLE RÉGLÉ AU QUART DE TOUR, UNE ÉPOPEE GRAND-GUIGNOLESQUE QUI RAVIT NOTRE ÂME D'ENFANT.

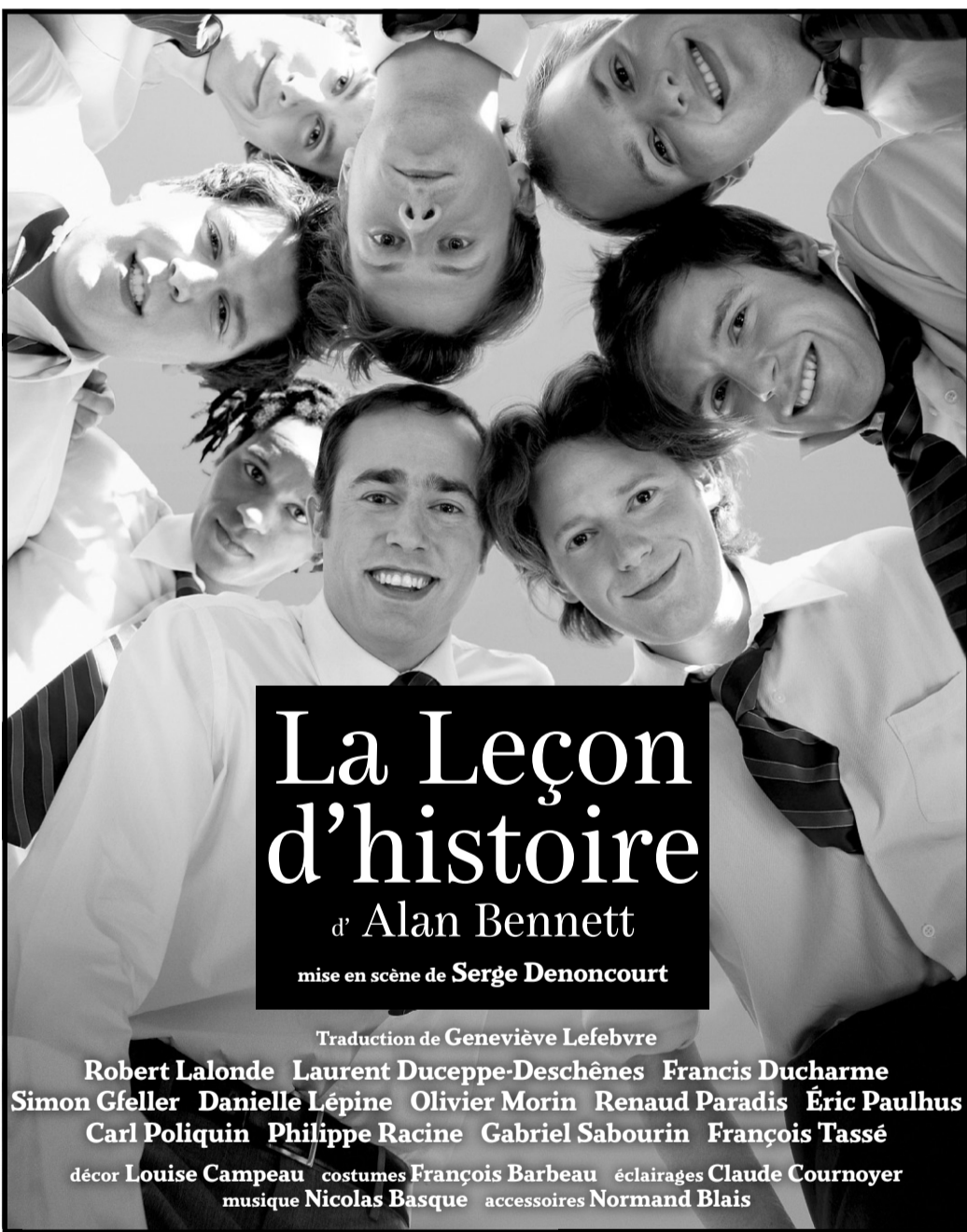
- VOIR, *Christian Saint-Pierre*

UN DÉLIRE VISUEL ININTERROMPU! - R-C, *Désautels*, Marie-Christine Trottier

UN SPECTACLE ABSOLUMENT DIVERTISSANT, SOUVENT INGÉNIEUX, ET COMIQUE À S'EN DÉCROCHER LA MÂCHOIRE. - *La Presse*, Sylvie St-Jacques

FROM CASTING TO PERFORMANCE TO DIRECTION, TNM'S UBU ROI HITS THE MARK ON EVERY LEVEL. - *The Gazette*, Matt Radz

COUREZ-Y, C'EST RÉJOUISSANT. - R-C, *Je l'ai vu à la radio*, Jacques Bertrand



La Leçon d'histoire

de Alan Bennett

mise en scène de Serge Denoncourt

Traduction de Geneviève Lefebvre

Robert Lalonde Laurent Duceppe-Deschênes Francis Ducharme
Simon Gfeller Daniellé Lépine Olivier Morin Renaud Paradis Éric Paulhus
Carl Poliquin Philippe Racine Gabriel Sabourin François Tassé

décor Louise Campeau costumes François Barbeau éclairages Claude Cournoyer
musique Nicolas Basque accessoires Normand Blais

DUCEPPE

DU 25 AVRIL AU 2 JUIN
www.duceppe.com



LA PRESSE



CBS AFFICHAGE



ROGERS SANS-FIL



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245



TEXTE **ALFRED JARRY**
MISE EN SCÈNE **NORMAND CHOUINARD**



UBU ROI

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

RÉMY GIRARD / MARIE TIFO / FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU / GUY BERNARD / NORMAND CARRIÈRE /
ALEXANDRE DANEAU / DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS / SÉBASTIEN DODGE / MAXIM GAUDETTE / BENOÎT PARADIS /
ÉMILE PROULX-CLOUTIER / LISE ROY † Assistance à la m.e.s. et régie GENEVIÈVE LAGACÉ / Décor JEAN BARD / Costumes SUZANNE HAREL /
Éclairages CLAUDE ACCOLAS / Musique YVES MORIN / Chorégraphies SUZANNE LANTAGNE / Maquillages JACQUES-LEE PELLETTIER / Accessoires NORMAND BLAIS
††† DU 17 AVRIL AU 16 MAI ††† TARIF DERNIÈRE MINUTE ††† TARIF JEUNESSE (15 ANS ET MOINS) †††

WWW.TNM.QC.CA ††† 514.866.8668



THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR MERCI CHÉRI!

à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE
de RAY COONEY

MISE EN SCÈNE ET
ADAPTATION
VINCENT BILODEAU



Claude Prigent
Isabelle Miquelon
Mélanie Pilon
Vincent Bilodeau
Linda Sorgini
Roger Léger
Pascale Delhaes

THÉÂTRE SAINTE-ADELE VERTIGE DE BUREAU

à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE
de NORM FOSTER

MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : ISABELLE MIQUELON



Claude Laroche
Violette Chauveau
Jean Petitclerc
Michèle Deslauriers
Jean-Pierre Chartrand

450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com sortie 60 auto. 15 nord FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE 450.227.1389 • 514.990.7272 www.theatresteadele.ca sortie 67 auto. 15 nord

Mettant en vedette
Serge Postigo

Une comédie musicale mise en scène par
Denise Filiatrault

nouf

INSPIRÉ DE 8 1/2 DE FELLINI

Livret Arthur Kopit Paroles et musique Maury Yeston

Adaptation de l'italien
Mario Fratti

Traduction et adaptation | Yves Morin
Direction musicale | Pierre Benoît
Chorégraphie | Christian Vézina

DU 15 MAI AU 9 JUIN
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

AVEC: Marie-Denise Pelletier,
Catherine Sénart, Émily Bégin,
Patsy Gallant, Danièle Lorain et
10 autres comédiens et musiciens

DÉJÀ 20 REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES DU 12 AU 16 JUIN

Réservez avec votre carte **VISA®**
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par **VIDÉOTRON**
© QUEBECOR MEDIA

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
514 844-1793
www.rideauvert.qc.ca



propulsé par

VIDÉOTRON
© QUEBECOR MEDIA

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
EN COPRODUCTION AVEC PRODUCTION JUSTE POUR RIRE



QUEBECOR INC.

Québec

Canada



LA PRESSE



bleue



ARTS



CLASSIQUE

Licitra : hélas !

CLAUDE GINGRAS

Le Sicilien Salvatore Licitra, l'un des ténors pressentis pour la succession de qui on sait, nous était arrivé en juin 2004 (au concert-bénéfice annuel de l'Opéra de Montréal) précédé d'un bien mauvais disque d'airs de Puccini et Verdi enregistré deux ans plus tôt. Ce disque permettait toutes les appréhensions. Surprise, le concert révélait une grande voix de *tenore drammatico* et un style s'inscrivant dans la meilleure tradition lyrique.

Deux autres années ont passé et voici, réalisé l'an dernier, un deuxième disque de Licitra. Verdi y figure avec le programme avec *Andrea Chénier* et *Fedora* de Giordano, *Cavalleria rusticana* de Mascagni, *L'Arlesiana* de Cilèa, *La Gioconda* de Ponchielli, *Mefistofele* de Boito et *I Pagliacci* de Leoncavallo.

L'extraordinaire puissance vocale est encore là mais aussi, hélas, les défauts signalés dans le premier disque, principalement cette raideur qu'on ne sentait pas du tout au concert. C'est à se demander si Licitra n'est pas gêné par le studio alors qu'il est tout à fait à l'aise en scène. Des chanteurs comme Martena Arroyo ont connu ce problème.

Disque assez pénible à écouter, donc. Quelques notes très hautes données avec force et justesse, quelques passages assez émouvants, cela ne suffit pas. Le chanteur phrase mal, il manque de musicalité, d'abandon et de raffinement, il détonne ici et là, parfois l'aigu bouge ou se détrempe. En fait, les nuances qu'on attend de lui, c'est l'orchestre qui nous les apporte. En « bonus » : une *Danza* de Rossini avec piano dont on se demande ce qu'elle vient faire là.

★★
SALVATORE LICITRA, ténor.
Orchestra Sinfonica di Milano
Giuseppe Verdi. Dir. Roberto Rizzi
Brignoli.
Sony, 82876-78852-2

NOUVELLES DU DISQUE

Allegri deux fois

Les Tallis Scholars de Peter Phillips avaient enregistré le *Miserere* d'Allegri et la *Messe du pape Marcel* de Palestrina en 1980 chez EMI. Ils viennent de réenregistrer les deux œuvres, chez Gimell. Cette fois, le *Miserere* est chanté dans deux versions différentes, dont l'une très ornementée.

Isserlis et Bach

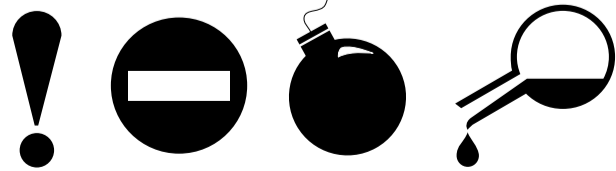
Steven Isserlis, qu'on vient d'enregistrer chez Hyperion les six Suites pour violoncelle seul de Bach.

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER

**REPOUSSEZ
LES LIMITES** SAISON
07-08
EN VOUS ABONNANT

25% DE RABAIS SUR LE PRIX RÉGULIER DES BILLETS
4 SPECTACLES POUR 100\$/ 70\$ AÎNÉ/ 62\$ ÉTUDIANT

www.denise-pelletier.qc.ca
Billetterie : 514 253-8974



SEMAINE DU 28 AVRIL AU 4 MAI 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR



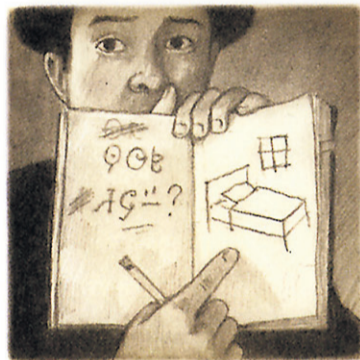
SLY AND THE FAMILY STONE
NOTRE SUGGESTION RÉTRO
DE LA SEMAINE PAGE 12

XAVIER CAFÉÏNE
NOTRE PERSONNALITÉ
INVITÉE PAGE 12

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO



LÀ OÙ VONT NOS PÈRES © SHAUN TAN ET DARGAUD

SHAUN TAN, LÀ OÙ VONT NOS PÈRES, DARGAUD
★★★★★

Shaun Tan a grandi en banlieue de Perth, en Australie, où son père s'est établi après avoir quitté la Malaisie. S'inspirant de ce parcours d'immigré en particulier et de ceux de milliers d'autres venus chercher une vie meilleure dans cette île grande comme un continent, il a dessiné un récit magnifique. Dessiné est le terme qui s'impose puisqu'on ne croise pas un mot en parcourant *Là où vont nos pères*. Son crayonné évanescant, qui rappelle le sfumato de Vinci, raconte tout avec une infinie délicatesse: départ déchirant, la difficulté de trouver du travail dans un pays dont on ne connaît ni la langue ni les coutumes, la douleur de l'éloignement et... l'espoir. Il faut un sacré talent pour évoquer ses sentiments complexes de manière aussi limpide. Shaun Tan n'est pas qu'un fabuleux dessinateur, c'est un conteur extraordinaire. Il alterne notamment entre vignettes grandes comme un craquelin et des double pages époustouflantes. Son génie tient aussi à cette bonne idée qu'il a eue de transposer une histoire dramatiquement humaine dans un monde merveilleux où les bateaux et les poissons savent voler. On s'incline, émerveillé et ému, devant ce chef-d'œuvre.

— Alexandre Vigneault

PALMARÈS DISQUES



FRANCO

- 1 Isabelle Boulay
De retour à la source
- 2 Marie-Élaine Thibert
Comme ça
- 3 Marc-André Fortin
Marc-André Fortin
- 4 Les Grandes Gueules
Il était une fois...
- 5 Daniel Bélanger
L'échec du matériel
- 6 Ima
Smile
- 7 La vie en rose
Bande sonore
- 8 Luce Dufault
Demi-Jour
- 9 Zachary Richard
Lumière dans le noir
- 10 Iam
Saison 5

ANGLO

- 1 Avril Lavigne
Best Damn Thing
- 2 Nine Inch Nails
Year Zero
- 3 Mika
Life In Cartoon Motion
- 4 Pascale Picard
Me, Myself & Us
- 5 Timbaland
Timbaland Presents Shock...
- 6 Justin Timberlake
Futuresex/Love Sounds
- 7 Nelly Furtado
Loose
- 8 Artistes variés
Les grands classiques d'Edgar
- 9 Gerard Darmon
Dancing
- 10 Fall Out Boy
Infinity On High

LUDO

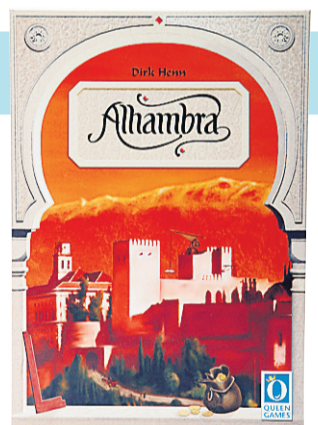
ALHAMBRA : FASTE ET ARCHITECTURE ★★★★★ 1/2

C'est à Grenade que les Maures ont construit l'Alhambra, une forteresse somptueuse. Vous êtes un éminent architecte et devez engager les meilleurs ouvriers pour construire la plus belle oeuvre. Vous devez payer vos ouvriers dans la devise de leur pays. Mais il vaut mieux vous assurer d'avoir la somme exacte : on ne rend jamais la monnaie. Trois cartes de bilan sont réparties dans le

paquet. Lorsqu'elles sont tirées, on compte les points. Lors de ces bilans, on attribue les points aux joueurs qui ont le plus de bâtiments dans chaque couleur. Il faut faire preuve de finesse pour être capable de prendre les bâtiments à construire avant vos adversaires tout en vous assurant de disposer de suffisamment de fonds. Les bilans surviennent à l'improviste et vous garderont en haleine,

car ils peuvent faire basculer vos plans. Les illustrations sont superbes et soutiennent avec succès la thématique. Alhambra est un jeu palpitant qui a gagné plusieurs prix, dont le jeu de l'année en Allemagne en 2003. Il existe aussi quatre extensions pour varier votre plaisir. Pour deux à six architectes.

— Chantal Ide, collaboration spéciale



STÉRÉO

NOTRE CHOIX

ROCK
ARCTIC MONKEYS
FAVOURITE WORST NIGHTMARE (D.R./OUTSIDE)
★★★★½

BANDE ORIGINALE DU FILM
QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR
GÉRARD DÉPARDIEU
QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR (E. / WARNER)
★★★★½

BLUES
MANON BRUNET
MA BLUES BAND (MEGA/DEP)
★★★★½

TRIP HOP
ELISANE
HYBRID (VEGA / DEP / UNIVERSAL)
★★★★½

Il faut battre le fer...

Concis et percutant. Nous n'attendons rien de moins d'Arctic Monkeys, jeune quatuor de Sheffield, en Grande-Bretagne, dont la fulgurante ascension n'avait échappé à personne. À peine plus d'un an après la parution, fracassante, de *Whatever People Say I Am, That's What I'm Not* (lauréat du dernier prix Mercury), le groupe récidive avec *Favourite Worst Nightmare*, qui lève le nez sur les refrains accrocheurs façon *I Bet You Look Good on the Dancefloor*. Vous avez raison, on pense à Bloc Party qui, à son deuxième disque, préférait aussi approfondir sa signature sonore plutôt que de redonner aux fans ce sur quoi ils avaient initialement accroché. Ainsi, Arctic Monkeys a recruté le réalisateur James Ford, qui a fait des merveilles sur le premier album du groupe « new rave » *The Klaxons*. Résultat : les quatre musiciens proposent 12 nouvelles chansons en 37 puissantes minutes, ce qui est du meilleur effet. Pour ce qu'Arctic Monkeys perd en ritournelles rock accrocheuses, il gagne en pesanteur, en rigidité et en efficacité, armés de riffs incendiés et d'une énergie qui ne trahit pas les derniers longs mois de tournée (ah! c'est beau la jeunesse!). Nous sommes forcés d'en venir à la même conclusion qu'après avoir écouté le deuxième Bloc Party : ce groupe-là n'est pas qu'un feu de paille.

⊕ **Brutalité et puérilité agile font bon ménage**

⊖ **Chansons moins mémorables**

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Quand il est chanteur...

Si on n'a pas vu le film *Quand j'étais chanteur* (actuellement à l'affiche) ou qu'on exècre Gérard Depardieu, ce disque ne convaincra peut-être pas. Mais dans le cas contraire, cet album est un pur bonheur. On y trouve tout ce qui fait la force du film de Xavier Giannoli sur un chanteur de bal de province, Alain Moreau (Depardieu, qui chante sans aucun doublage). Cela veut dire : a) des chansons considérées quêtaines, donc extra-hyper-populaires (*Vous les femmes* de Julio Iglesias, *Pour un flirt* de Michel Delpech, etc.); b) d'autres chansons plus « in », comme *L'annamur* de Serge Gainsbourg et l'extraordinaire *Quand j'étais chanteur* (qui donne son titre au film et date de 1975!); c) la troublante chanson *Les paradis perdus* chantée par Christophe et la délicieuse *Qui sait, qui sait, qui sait* par les sœurs Étienne, enregistrée en 1950; d) les meilleurs dialogues du long métrage (« Les mecs qui deviennent ringards, c'est parce qu'ils durent. Quand on ne dure pas, on ne devient pas ringard... »). En outre, l'ordre original des chansons a été modifié afin de faire un vrai bon disque et Depardieu est un interprète intéressant, comme il l'avait déjà démontré sur son album *OK Cafard* (1980) et avec Barbara en 1986. Qu'à ajouter, sinon que le dernier extrait de l'album, hilarant, porte sur Raël?

⊕ **Que des plaisirs coupables!**

⊖ **À éviter si on « haguit » Depardieu**

— Marie-Christine Blais

Câline de bon blues

Possible de faire du bon blues en français québécois? Manon Brunet en est la preuve vivante! Depuis plus de 15 ans, contre vents, marées et modes, Manon chante son blues, son câline de blues en français, avec parfois des petits détours du côté de la pop ou du théâtre musical. Cette fois, pas de détours ni de tataouinage, elle ne nous offre que du blues sur l'album *Ma Blues Band*, du blues dans toutes les déclinaisons possibles, parfois shuffle ou rythm, parfois soul ou boogie... Elle s'est entourée de très bons musiciens, a fait appel à un graphiste doué pour sa pochette (Pascal Blanchet, qui travaille pour Verve et Blue Note) et elle a surtout, une fois de plus, écrit elle-même, avec talent, humour et sensualité, plusieurs textes, y compris une adaptation réussie du classique *The Thrill is Gone*. Ensuite, elle a choisi quelques reprises bien pensées, dont une chanson de Lynda Lemay (!), *Je suis guérie*, qui, miracle!, est vraiment bonne grâce à la voix de Manon Brunet et aux arrangements. Bref, cette pionnière de l'autoproduction (dès 1996) lance là son plus bel album : il s'ouvre comme si on pénétrait dans un club de jazz et se termine comme si on en sortait, seul peut-être, mais néanmoins profondément réconforté par cette câline de douce et puissante voix.

⊕ **Nobody Can Take My Soul (qui est en français).**

⊖ **Pas sûre, les arrangements flamenco dans Summertime...**

— Marie-Christine Blais

Décollage réussi

Imaginez ce que ça donnerait si Dolores O'Riordan, anciennement des Cranberries, se mettait au trip-hop, tangente Portishead. Ça donnerait quelque chose comme Elsiane, un duo montréalais formé d'une chanteuse à la voix éthérée et un brin nasillarde (Elsiane Caplette) et d'un batteur à la main leste (Stéphane Sotto). Hybrid séduit grâce à ses atmosphères moelleuses. Son côté pur et aérien, voire cosmique, donne l'impression de prendre un bain de minuit aux confins de l'univers. Cet espèce de vol en apesanteur est parfois marqué d'agaçantes turbulences, quand le chant d'Elsiane se fait démesurément maniéré. On pense notamment à sa voix dans *Mend (To Fix, To Repair)*. Ces rares excès ne gâchent heureusement pas le voyage. Preuve ultime du magnétisme de ce disque, une fois qu'on l'a glissé dans le lecteur, on oublie vite le temps qui passe, celui qu'il fait et où on s'en va. On en oublie même que les chansons vaporeuses des deux artistes d'ici n'arrivent pas toujours à se détacher des leurs influences présumées (*Prozaic*, fait très, très Portishead). Décollage réussi pour Elsiane.

⊕ **Les atmosphères**

⊖ **Mend, trop maniérée**

— Alexandre Vigneault

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec



26
JUILLET
5 AOÛT 2007
19^E ÉDITION

BILLETS EN VENTE
AUJOURD'HUI DÈS MIDI!

FRANCOFOLIES.COM

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE DES SPECTACLES EN SALLE
ÉDITION SPÉCIALE **LA PRESSE** À CONSERVER



	vendredi 27 juillet	samedi 28 juillet	dimanche 29 juillet	mardi 31 juillet	mercredi 1 ^{ER} août	jeudi 2 août	vendredi 3 août	samedi 4 août						
19h TENDANCES > VIDÉOTRON en collaboration avec artv galaxie	MARIE-MAI Elle a de la gueule, elle a de la voix, elle a de l'attitude... elle est née pour être rockeuse. Un rock urbain dynamique et intense qui a vite séduit les jeunes de sa génération, ici et en France. Marie-Mai a su imposer un style bien à elle, et pas seulement d'un point de vue musical. En prime, des extraits de son 2 ^e album à paraître à l'automne! 24,50\$	MARIE-JO THÉRIO Autours-compositrice-interprète acadienne hors norme, Marie-Jo Thério a été récipiendaire, en 1996, du tout premier prix Félix-Leclerc. Divine sur disque comme sur scène, elle nous entraîne inévitablement dans sa musique large comme le désert, aux émotions qui coulent comme une rivière. Elle vient nous présenter <i>Les matins habitables</i> , son dernier album. 34,50\$	CALOGERO Le bassiste et chanteur est également compositeur, pour lui-même et pour les autres (Florent Pagny, Hélène Ségara, Patrick Fiori...). Il vient nous chanter ses plus grands succès, extraits de son album exclusif au Québec! Mais c'est sur scène qu'il faut le voir se lever totalement, avec force et sincérité. 32,50\$	LES CHARBONNIERS DE L'ENFER Sur <i>À la grâce de Dieu</i> , qui vient tout juste de paraître, on reconnaît tout de suite Les Charbonniers de l'enfer: complantes à capella, musique traditionnelle, chansons à répondre... bref, la musique traditionnelle québécoise à son meilleur! Les cinq petits diables « fredonneurs » vous mettent au défi de ne pas taper du pied! 24,50\$	LES 10 ANS DE TAKTIKA Avec l'Assemblée Accrophone SP et plusieurs autres Dix ans à dénoncer, accuser et observer la société, le tout en chanson, en rythmes entraînés, ça se fête! Du hip-hop québécois à des milles d'échelles de « parastatisme musyque ». Les deux rappers de Taktika, Bie et T-Me, fêteront avec entre autres Benz, Z'acac et Canox, Accrophone, Manu, DJ Nerve, Malik Shaheed, Sans Pression, L'Assemblée... 12,50\$	ÉMILIE SIMON Elle est la musique dans ce qu'il y a de plus vivant: à son électropop, elle n'hésite pas à ajouter de « simples » bruits, tantôt pour dessiner l'hydre de ses manchettes, tantôt pour donner vie musicale aux végétaux - ses trois albums, dont <i>Marche de l'empereur</i> et <i>Végétal</i> , ont d'ailleurs tous remporté des Victoires. L'an dernier, elle fut parmi nos coups de cœur! 29,50\$	STEFIE SHOCK NON-STOP DISCO Comme Gainsbourg, il privilégie la musicalité des mots, les textes un peu troubles; comme personne, il mélange les genres: chanson française, rock, techno, garage... et Joe Bassin grâce au projet <i>Salut Joe! C'est été</i> - un vendredi, bien sûr... Stefie Shock est de retour aux Francos avec son nouvel album, <i>Les Vendredis</i> , et un spectacle monté spécialement pour l'occasion, <i>Non-Stop Disco!</i> 29,50\$	DANY BÉDAR ROCK 'N' BLUES Après avoir rempli le Spectrum à pleine capacité avec son acoustique en 2005, Dany Bédar nous revient avec un show électrique! Intitulé <i>Rock 'n' Blues</i> , ce spectacle revisite ses plus grands succès (et Dieu sait qu'il en a!) en mode électrique, ce nous rappellera le Dany Bédar des beaux jours! Et pas de doute que le Spectacle Manque d'électricité ce soir-là! 32,50\$						
20h LES ÉVÉNEMENTS Ford FUSION	LOCO LOCASS SYMPHONIQUE avec L'ORCHESTRE DU CAMP SAINT-ALEXANDRE SOIRÉE D'OUVERTURE présentée par WILFRID-PELLETIER Depuis deux ans, ils ont participé à un camp musical avec des jeunes de 12 à 17 ans qui ont révisé, version orchestre, les chansons de nos fous chantants. Sur scène, le groupe sera entouré d'une partie de ces jeunes et de musiciens professionnels. Ce sera une rafraîchissante relecture de leurs hits, mais aussi la chance de voir leur seule prestation en 2007! 32,50\$ - 37,50\$ - 42,50\$	SAULE / JEANNE CHERHAL avec la participation spéciale de PIERRE LAPOINTE Pour la première fois, les différentes Francofolies se partagent une affiche: après La Rochelle et Spa, enfin Montréal! <i>I vous êtes ici</i> , le premier album de Saule, est en train de mettre le jeune Belge sur la carte. Quant à la pétilante Française, Jeanne Cherhal, elle nous plongera dans l'eau, son petit dernier. Pour ce qui est de Pierre Lapointe (en participation spéciale), difficile à dire: car on sait tous que ses spectacles sont toujours différents! 34,50\$	MISIA LISBOARIUM première partie BIA Celle qui a obtenu l'estime de la grande Amalia Rodrigues, nous charme avec ses fados revisités, réinventés et inspirés de la poésie portugaise moderne. Si c'est un plaisir de la redécouvrir sur son 8 ^e album, <i>Drama Box</i> , ce sera certainement un bonheur de la voir sur scène. À la suite d'une blessure, elle avait dû reporter son passage cher nous, prévu pour mars 2007. Une artiste unique à découvrir... et doublement attendue! En première partie, la voix chaude et caressante de la lumineuse Bia. 40,50\$ - 46,50\$ - 52,50\$	ANNIE VILLENEUVE ACOUSTIQUE 13 MUSICIENS SUR SCÈNE Après l'énorme succès de <i>Quand je ferme les yeux</i> , vendu à 100 000 exemplaires, voilà qu'elle revient avec un spectacle acoustique! La formule se veut intime, épurée, d'une simplicité à son image. En plus de reprendre ses succès, elle prête sa voix aux mots de Dan Bigras, Jean-Pierre Ferland, Francis Cabrel et Daniel Bélanger. En première aux Francos! 24,50\$ - 29,50\$ - 36,50\$	GRAND CORPS MALADE Toutes d'un grand professeur dits sur des mélodies livrées avec virtuosité, on ne se rend pas à un événement slam pour danser! On y va pour se ressourcer, pour profiter d'un rare « moment d'écoute, un moment de tolérance, un moment de rencontres, un moment de partage ». Il est sans conteste l'un des plus dignes représentants de ce genre musical. 29,50\$	JUDI RICHARDS JUDI AU 7 ^E CIEL Avec YVON DESCHAMPS DANIEL LAVOIE TOULOUSE NANETTE WORKMAN ANDREA LINDSAY Artiste authentique, généreuse et engagée, depuis 30 ans, Judi Richards a su trouver une place dans le cœur des Québécois. Dix ans après son dernier album, elle lance <i>Judi au 7^e ciel</i> , sur lequel son habituel country-folk est fortement inspiré de ses voyages. Cet été, c'est en compagnie de son conjoint Yvon Deschamps et de plusieurs amis comme Nanette Workman, Daniel Lavoie, Andrea Lindsay et ses comparses de Toulouse qu'elle nous fera visiter son septième ciel. 29,50\$ - 34,50\$ - 42,50\$	THOMAS FERSEN DUO UKULÈLE Thomas Fersen et le Québec, c'est 15 ans d'amitié! On le sait, l'excellent Fersen sur disque devient divin sur scène. Et sa formule « duo ukulélé » n'échappe heureusement pas à la règle! Avec son habituel country-folk est fortement inspiré de ses voyages. Cet été, c'est en compagnie de son conjoint Yvon Deschamps et de plusieurs amis comme Nanette Workman, Daniel Lavoie, Andrea Lindsay et ses comparses de Toulouse qu'elle nous fera visiter son septième ciel. 29,50\$ - 34,50\$ - 42,50\$	JULIETTE GRÉC Si sa voix grave et sensuelle, sa prestance, sa tenue noire, son de muque de Saint-Germain-des-Près d'après-guerre l'ont élevée au niveau de légende, l'icône de la chanson française vient avec nous son 80 ^e anniversaire de naissance. En compagnie de son mari Gérard Jouannet (qui a été pianiste de Breil), elle interprétera notamment des pièces de son plus récent album, <i>Le temps d'une chanson</i> . 58,50\$ - 68,50\$ - 72,50\$						
20h30 CHANSONS INTIMES LA PRESSE	STÉPHANIE LAPOINTE Timide, elle crée le petit et le grand écran. En apparence fragile, elle gravit le Kilimandjaro pour la fondation Care. La voici avec son tout premier album solo, <i>Sur le fil</i> . Un album qu'elle n'a pas cessé d'épurer ensuite, question de « mettre un peu de lumière dans tout ça », comme elle dit. À la voir sur scène, ce qui se voit lorsqu'elle reprend Joni Mitchell ou Claude Dubois ou lorsqu'elle détaille les chansons offertes par Daniel Bélanger ou Mara Tremblay, on découvre sans aucun doute cette lumière, la lumière des vieilles âmes. 29,50\$	MALA JUBE 27 JUILLET: ÉLECTRIQUE première partie: POLIPE 28 JUILLET: ACOUSTIQUE première partie: AVEC PAS D'CASQUE Après avoir effectué une incroyable percée américaine tout en chantant en français, les cinq copines reviennent aux Francos avec trois spectacles différents en trois jours! Le premier fidèle à leurs habitudes: un rock sous tension aussi énergique que touchant. Le deuxième, complètement inédit, en version acoustique. Quant au troisième, savamment intitulé ????????, ce sera la surprise des chefs de file du nouveau rock québécois! 19,50\$	LES MOQUETTES COQUETTES LA MUSIQUE DANS LE TAPIS! BAND DE GARAGE MARA TREMBLAY DAMIEN ROBITAILLE MARCO CALLIARI PLASTIK PATRIK Les cinq copines ont créé un spectacle où ch-éif aux Francos. Elles se feront chanteuses et charmeuses aux côtés des Band de garage, Mara Tremblay, Damien Robitaille et autres... 19,50\$	CHLOË SAINTE-MARIE C'est d'abord au cinéma que Chloé Sainte-Marie apparaît. Puis, bombe, la voilà qui chante, avec une sincérité et une sensibilité déconcertantes, les poèmes de Gaston Miron, de Roland Giguère, de Patrice Desbiens, ou de son conjoint Gilles Carle. Paradoxalement, c'est en laissant parler les mots - tantôt en français, tantôt en mohawk ou en innu - en s'effaçant devant eux, que cette ambassadrice inégalée de la poésie québécoise réussit à s'imposer si fort, que ce soit sur disque ou sur scène. 36,50\$	YANN PERREAU - PERREAU ET LA LUNE Le dynamique auteur-compositeur fait fureur avec son nouveau spectacle! Au clair de la lune, notre ami Perreau reçoit pour « tête-à-tête à trois » un autre musicien et le public. Une formule intimiste qui a séduit d'abord au Gesu et au Quai 23. Imaginez ce que c'est quand le Perreau nouveau donne l'impression qu'il chante juste pour nous! 23,50\$									
20h30 EN RÉSIDENCE en collaboration avec SIRIUS RADIO SATELLITE	VINCENT VALLIÈRES LE REPÈRE TRANQUILLE avec OLIVIER LANGEVIN (GALAXIE 500) LOUIS-JEAN CORMIER (KARKVIA) ANDRÉ PAPANICOLAOU (KID) Considéré comme l'un des meilleurs créateurs de chansons actuels au Québec, il donnera un spectacle qui n'aura rien de tranquille! Il recevra dans son autre plus que sa part d'invités comme le karkwaïen Louis-Jean Cormier, l'interstellaire Olivier Langevin et André Papanicolaou! Une bande de fous passionnés fera entrer les festivaliers en transe cet été! 22,50\$	OMNIKROM / NUMERO# / TTC Chastes oreilles, vade retro! De France, TTC traîne son hip-hop dénaturé et mitraille ses paroles qui ont engendré la controverse. Du côté québécois, aux Francos 2006, Omnikrom a beaucoup fait danser... et encore plus jaser! Le groupe repousse les limites du hip-hop et celles de notre plaisir! Trait d'union entre ces nations cousines, tout un Numéro# avec de l'électropop contagieuse. 24,50\$	SINIK première partie VAI On l'a vite étiqueté « Eminem français ». Bien sûr, il est Blanc, a un passé trouble, gueule, revendicte et manie la rime avec brio. Mais le rappeur a sa manière bien à lui, qui vit et oxygène le rap français. Le rappeur VAI évoque lui aussi à sa façon la vie dans la rue, avec son premier album solo, <i>Street Life</i> , aux influences françaises, magrébines, orientales et jamaïcaines... 24,50\$	DAN BIGRAS avec invités surprises dont: ANIK JEAN AMÉLIE VEILLE LOUIS-PHILIPPE ROBERT SIBO CHARLES DURÉ Notre Dan Bigras national, à la fois enfant terrible et Mère Teresa de la chanson québécoise, a su, avec sa voix écorchée et son âme qui semble l'être de moins en moins, gagner notre affection indéfectible. Un spectacle de totale folie, total franco, qui sera à lui seul un riche aperçu de notre scène musicale actuelle. Frissons, plaisir et émotions en perspective! 39,50\$	KARKWA 2 AOÛT: ACOUSTIQUE 3 AOÛT: SONS ET IMAGES 4 AOÛT: LA FIN DES TREMBLEMENTS Ils suscitent une véritable onde de choc, décochant de purs bijoux de chansons à l'atmosphère à la fois planante et d'une rare énergie. Trois spectacles différents, chaque fois avec invités! D'abord, une prestation acoustique pour découvrir l'œuvre d'une autre oreille. Le lendemain, Sons et images, sans paroles, mais avec remix et projections! Pour terminer, la Fin des tremblements, avec des artistes qui ont participé à l'album. 19,50\$	LES BREASTFEEDER GALAXIE 500 On chuchote que ce serait peut-être les deux meilleurs groupes rock québécois actuels... On vante la frénésie contagieuse des Breastfeeders depuis <i>Les matins de cinq soirs</i> . <i>Le temps au point mort</i> , de Galaxie 500 critiqués, est une autre onde de choc qui a ébranlé public français. Les deux formations le même soir? Une super vitrine du rock montréalais! 19,50\$								
21h LES NUITS ford focus	BARBARA CARLOTTI première partie: MICK EST TOUT SEUL (chanteur de Mickey 3d) aussi le 26 juillet à 19h30 4 SOIRS DU 26 AU 29 JUILLET Quelque part entre Leonard Cohen et Joni Mitchell, entre Françoise Hardy et l'autre Barbara, Barbara Carlotti chante l'amour avec mélancolie, élégance, sobriété et une voix des plus prometteuses. Des chansons douces-amères où la musique s'inspire du folk, du jazz, du classique et de la pop, pour un résultat qui ne se situe dans aucun courant actuel. En première partie, un autre coup de cœur avec Mick est tout seul, le solitaire sorti de Mickey 3d. 24,50\$	PROMOTION Achetez un billet de 25\$ ou plus (avant taxes et frais d'administration) au guichet du Spectrum et recevez un billet gratuit pour un spectacle FrancoFou de votre choix. Quantités limitées.	SINIK première partie VAI On l'a vite étiqueté « Eminem français ». Bien sûr, il est Blanc, a un passé trouble, gueule, revendicte et manie la rime avec brio. Mais le rappeur a sa manière bien à lui, qui vit et oxygène le rap français. Le rappeur VAI évoque lui aussi à sa façon la vie dans la rue, avec son premier album solo, <i>Street Life</i> , aux influences françaises, magrébines, orientales et jamaïcaines... 24,50\$	DAN BIGRAS avec invités surprises dont: ANIK JEAN AMÉLIE VEILLE LOUIS-PHILIPPE ROBERT SIBO CHARLES DURÉ Notre Dan Bigras national, à la fois enfant terrible et Mère Teresa de la chanson québécoise, a su, avec sa voix écorchée et son âme qui semble l'être de moins en moins, gagner notre affection indéfectible. Un spectacle de totale folie, total franco, qui sera à lui seul un riche aperçu de notre scène musicale actuelle. Frissons, plaisir et émotions en perspective! 39,50\$	KARKWA 2 AOÛT: ACOUSTIQUE 3 AOÛT: SONS ET IMAGES 4 AOÛT: LA FIN DES TREMBLEMENTS Ils suscitent une véritable onde de choc, décochant de purs bijoux de chansons à l'atmosphère à la fois planante et d'une rare énergie. Trois spectacles différents, chaque fois avec invités! D'abord, une prestation acoustique pour découvrir l'œuvre d'une autre oreille. Le lendemain, Sons et images, sans paroles, mais avec remix et projections! Pour terminer, la Fin des tremblements, avec des artistes qui ont participé à l'album. 19,50\$	LES BREASTFEEDER GALAXIE 500 On chuchote que ce serait peut-être les deux meilleurs groupes rock québécois actuels... On vante la frénésie contagieuse des Breastfeeders depuis <i>Les matins de cinq soirs</i> . <i>Le temps au point mort</i> , de Galaxie 500 critiqués, est une autre onde de choc qui a ébranlé public français. Les deux formations le même soir? Une super vitrine du rock montréalais! 19,50\$								
22h TOUT EN CHANSON en collaboration avec artv	ANIS Anis a un goût évident des mots et des cultures, de ceux qui l'entourent. Il chante et écrit avec une fraîcheur étonnante, un léger penchant croquer. Marc Déry poursuivra la soirée avec ses chansons qui ont le don de vous séduire en moins de deux. 14,50\$	PLASTISCINES Plastiscines savent écrire des chansons, à la fois très rock et très pop, sont parmi les meilleurs groupes de la nouvelle scène rock parisienne! On aura également droit à Call Me Poupée. 12,50\$	CALL ME POUPEE Après un <i>Top Départ</i> , Rocé jette encore tout le monde par terre avec son <i>Identité en crescendo</i> , un hip-hop à tendance jazz, truffé d'échantillonnages. Suivra Nulsidécouvert pour faire honneur à la scène hip-hop montréalaise, avec son heureux mélange de hip-hop cuiré pas si loin d'un Zappa... 12,50\$	ROCÉ Après un <i>Top Départ</i> , Rocé jette encore tout le monde par terre avec son <i>Identité en crescendo</i> , un hip-hop à tendance jazz, truffé d'échantillonnages. Suivra Nulsidécouvert pour faire honneur à la scène hip-hop montréalaise, avec son heureux mélange de hip-hop cuiré pas si loin d'un Zappa... 12,50\$	RENAN LUCE Renan Luce? Une voix douce, les chansons aussi. Des chansons gentilles, à la poésie effervescente, des rimes figurées avec affection. En deuxième partie, Pépé et son nouveau chapitre différent, plus country-folk, mais toujours aussi festif et contagieux, avec des airs qui restent en tête et des paroles percutantes! 14,50\$	PÉPÉ 100% BOEUF Renan Luce? Une voix douce, les chansons aussi. Des chansons gentilles, à la poésie effervescente, des rimes figurées avec affection. En deuxième partie, Pépé et son nouveau chapitre différent, plus country-folk, mais toujours aussi festif et contagieux, avec des airs qui restent en tête et des paroles percutantes! 14,50\$	BIENVENUE À SLAM CITÉ L'événement slam de l'année! Une soirée qui débute avec Ivy et sa bande, qui nous souhaitent la Bienvenue à Slam Cité. Suivi de Abd Al Malik, la découverte du soufisme et de la tolérance à infuser sa musique: le slam islamique, d'accord, mais en militant pour le paix. 12,50\$	ABD AL MALIK L'événement slam de l'année! Une soirée qui débute avec Ivy et sa bande, qui nous souhaitent la Bienvenue à Slam Cité. Suivi de Abd Al Malik, la découverte du soufisme et de la tolérance à infuser sa musique: le slam islamique, d'accord, mais en militant pour le paix. 12,50\$	LE MAXIMUM KOUETTE Le Maximum Kouette et leur énergie contagieuse trouve sa véritable voix avec un rock brut, incisif et charmeur. Le Nombre viendra finir la soirée avec son rock déguisé en sonne de bruyères. Pour ceux qui n'ont pas peur de se faire décoiffer... 12,50\$	LE NOMBRE Le Maximum Kouette et leur énergie contagieuse trouve sa véritable voix avec un rock brut, incisif et charmeur. Le Nombre viendra finir la soirée avec son rock déguisé en sonne de bruyères. Pour ceux qui n'ont pas peur de se faire décoiffer... 12,50\$	VALÉRIE LEULLIOT Valérie Leulliot, la chanteuse d' <i>Autour de Lucie</i> , a rendu son premier album solo, <i>Calceira</i> , qui séduit avec ses refrains obsédants, ces petites chansons pop qui n'ont rien de notre ressu... Aussi, grand retour du poète-guitariste Urbain Desbois, on a hâte de redécouvrir sa plume unique, ses mots étonnants, son regard strabique sur la vie. 14,50\$	URBAIN DESBOIS Valérie Leulliot, la chanteuse d' <i>Autour de Lucie</i> , a rendu son premier album solo, <i>Calceira</i> , qui séduit avec ses refrains obsédants, ces petites chansons pop qui n'ont rien de notre ressu... Aussi, grand retour du poète-guitariste Urbain Desbois, on a hâte de redécouvrir sa plume unique, ses mots étonnants, son regard strabique sur la vie. 14,50\$	FLORENT MARCHET Pour le deuxième album de Florent Marchet, Rio Baril, un album-histoire avec un héros, sur fond de film western. Un genre de folk lumineux. Quant à Michel Faubert, ce charbonnier momentanément sorti de l'enfer, il nous annote <i>La fin du monde</i> , mis en lumière par Jérôme Minière. 14,50\$	MICHEL FAUBERT Pour le deuxième album de Florent Marchet, Rio Baril, un album-histoire avec un héros, sur fond de film western. Un genre de folk lumineux. Quant à Michel Faubert, ce charbonnier momentanément sorti de l'enfer, il nous annote <i>La fin du monde</i> , mis en lumière par Jérôme Minière. 14,50\$

BILLETS

BILLETTERIE CENTRALE SPECTRUM DE MONTRÉAL 318, rue Sainte-Catherine Ouest

PLACE DES ARTS 514 842-2112 - 1 866 842-2112 pda.qc.ca 514 790-1245 - admission.com
SPECTRUM DE MONTRÉAL 514 908-9090 - 1 866 908-9090 ticketpro.ca
MÉTROPOLIS 514 908-9090 - 1 866 908-9090 ticketpro.ca
CLUB SODA 514 908-9090 - 1 866 908-9090 ticketpro.ca

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS

À VENIR EN JUILLET PLUS DE 150 SPECTACLES EXTERIEURS GRATUITS!

LES PRIX N'INCLUS PAS LES TAXES, LES RÉDEVANCES ET LES FRAIS D'ADMINISTRATION

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS VIDÉOTRON 514 876-8989 1 888 444-9114 francofolies.com



Canada musicaction Montréal Québec

une réalisation de L'ÉQUIPE SPECTRA

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION RÉTRO

STAND! DE SLY AND THE FAMILY STONE

En 1969, *Stand!* de Sly and the Family Stone aurait mérité cinq étoiles. Un album parfait, inventif, contagieux, mélodique, et à la rythmique irrésistible qui donnait le goût de danser tout en passant des messages. En 2007, *Stand!* est tout aussi essentiel qu'à l'époque, surtout depuis qu'on a finalement remastérisé tous les albums de ces pionniers. Sly and the Family Stone, c'était un groupe vraiment pas comme les autres vous diront tous ceux qui ont eu le bonheur de les voir en spectacle. De tous les spectacles à la Place des Nations de l'île Sainte-Hélène à la fin des années 60 et au début des années 70, c'était sans doute le plus mémorable. Pour en avoir une petite idée, louez le film *Woodstock* de Michael Wadleigh et regardez Sly chanter *I Want To Take You Higher*. Cette famille Stone n'avait rien à voir avec celle du téléroman de Donna Reed dans les années 60. C'était une joyeuse bande de gars et de filles, de Noirs et de Blancs, qui mariaient tous les styles de musique, du rock au funk, avec un naturel extraordinaire. *Stand!* fut leur chef-d'œuvre, pas une chanson faible sur cet album : *Stand!* bien sûr, *I Want to Take You Higher*, *Everyday People*, *You Can Make It if You Try*, *Sing a Simple Song*, j'en passe et des meilleures. Procurez-vous aussi l'album *Dance To the Music* et l'audacieux *There's a Riot Goin' On*, le dernier bon disque du groupe avant que la coke ne lui fasse perdre ses moyens. Personne ne s'est réjoui quand il est réapparu pendant l'hommage qu'on lui a rendu aux Grammys, en 2006. Le zombie perdu, au mohawk blond, n'avait rien à voir avec la boule d'énergie qu'avait été Sly Stone.

— Alain de Repentigny



PERSO

XAVIER CAFÉÏNE

Xavier Caféïne connaît un beau succès depuis la sortie de son album *Gisèle*, l'automne dernier. Il fait partie des invités du prochain festival rock Osheaga, au mois de septembre.

Ce qu'il lit : « Ça va avoir l'air zen en maudit, mais je lis présentement *La voie et sa vertu*, le *Tao-tê-king* de Lao Tzeu, de la philosophie chinoise qui date d'avant Confucius. Ce que j'aime de ça, c'est que c'est plein de petites maximes et de poèmes philosophiques. Je trouve que ce sont de bonnes lignes directrices et ça montre que les problèmes philosophiques ou existentiels étaient les mêmes que maintenant il y a 1000 ans. Je trouve qu'on cherche beaucoup trop dans le digital, dans le virtuel ou dans l'information télévisée pour trouver des solutions. On a perdu contact avec la base, avec l'animal en nous. Lire ça me fait redevenir un tigre ! »

Ce qu'il écoute : « Le dernier des Strokes, *First Impression Of Earth*. Ça m'a pris à peu près 10 écoutes pour trouver ça bon. J'aime ça, ces disques-là, que j'aime pas du premier coup. En tournée, entre un disque de musique vietnamienne et un autre de musique indienne, on a mis The Strokes et je l'ai trouvé écoeurant. C'est la seule affaire récente que j'écoute. »

Ce qu'il regarde : « *Kung Fu Hustle* de Stephen Chow, celui qui a fait *Shaolin Soccer*. Ce que j'aime de Stephen Chow, c'est qu'il mélange tout. Ce n'est pas du drame, de la comédie ou de l'action, c'est tout ça à la fois. Ce que j'aime du cinéma chinois, c'est qu'il sort des règles de coolness cinématographiques de Tarantino qui, finalement, volent tout aux Chinois et aux Thaïlandais. Il sait où aller chercher les affaires et ensuite il les met dans un format que tous les petits indie hipsters sans imagination peuvent trouver cool... »

— PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE VIGNEAULT



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

STÉRÉO



POP
FEIST
THE REMINDER
(ARTS & CRAFTS/OUTSIDE)
★★★★½



POP
SIMPLY RED
STAY
(SIMPLYRED.COM / UNIVERSAL)
★★★



JAZZ
JOSHUA
REDMAN
BACK EAST
(NONESUCH)
★★★★½



CHANSON
IMA
SMILE
(DIVINE ANGEL/SELECT)
★★★★½

Le confort sans la différence

C'est en écoutant pour la énième fois *The Reminder*, troisième album studio de Leslie Feist, qu'on réalise enfin que nous avons affaire à une chanteuse soul. *The Water*, morceau piano-basse-voix, plombé de mélancolie, met à nouveau la voix en avant-plan, gorgée d'émotions. *Sea Lion Woman* passe pour une reprise de *Baby Please Don't Go* (Muddy Waters, Van Morrison), titre gospel/blues, mais qui frappe en prime. *Past in Present* s'aventure dans le rock avec moins de conviction que d'effets prévisibles. Et rebelote, Feist ressort sa voix soul sur *The Limit To Your Love*, rampante ballade vite oubliée. De meilleures suivront. Individuellement, ces chansons paraissent inégales – rarement ordinaires mais souvent exceptionnellement belles, manipulées avec tact par les réalisateurs Gonzales et Renaud Letang. Mais c'est l'ensemble qui enrobe, il faut écouter *The Reminder* d'une traite, en tirant les rideaux et en ouvrant les fenêtres. *The Reminder*, plongé dans les références des années 70 et 80, rayonne mais n'étonne pas vraiment, peut-être bien parce qu'au final, il n'y a que cette voix, plus évocatrice, plus nuancée qu'auparavant, et la présence même de cette artiste qu'on aime tant aimer, qui rattache chacune des chansons. Comme sur *Let it Die*, sans l'effet de surprise, sans le sentiment de mettre la main sur un trésor.

+ Douillet, suave, authentique

- Feist qui fait du Feist

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Classé adulte contemporain

Même s'il fait partie de la quarantaine de personnes présumées présentes à un légendaire spectacle des Sex Pistols, en 1976 à Manchester, Mick Hucknall n'a jamais versé dans le punk. Ni même dans le rock alternatif. Son dada, c'est plutôt le R&B et la soul bien propres de leur personne. Une inclination qu'il ne renie absolument pas sur *Stay*. Sa voix, encore jeune et flexible malgré ses 47 ans, virevolte en effet avec une grâce impressionnante sur des airs inspirés des années 60 et 70, mais bel et bien en phase avec la pop adulte contemporaine d'aujourd'hui. Mick Hucknall a beau s'y autoriser quelques pas de côté dans des registres un peu plus crus (dont *Good Times Have Done Me Wrong*, où sa voix frôle la raucité, et *Debris* empruntée aux Faces). *Stay* demeure avant tout un disque soucieux de son apparence. Une collection de chansons très classes, exécutées avec soin, qui constitueraient une excellente musique de fond pour un cocktail habillé tenu dans le bar avec vue d'un hôtel chic. Du lounge d'avant la musique électronique, en quelque sorte. (Simply Red sera au Théâtre du Centre Bell demain.)

+ Chant flexible

- Sirupeux par moments

— Alexandre Vigneault

Plus à l'Est...

Au ténor comme au soprano, le saxophoniste Joshua Redman s'exprime ici dans différentes configurations acoustiques : un trio avec Larry Grenadier et Ali Jackson, un autre avec Christian McBride et Brian Blade, puis un autre avec Reuben Rogers et Eric Harland, trios auxquels se joignent parfois les saxophonistes Joe Lovano, Chris Cheek et son regretté paternel, Walter Dewey Redman, à qui ce disque est dédié vous vous en doutez bien. Au-delà de ces alignements exceptionnels, nous avons ici affaire à un disque de belle facture... qui ne nous apprend pas grand-chose sur la forme aussi éclectique qu'elle soit ici présente. *Back East* aurait certes été jugé fabuleux si on l'avait enregistré trois décennies plus tôt, mais... on met du temps à y constater l'avancée formelle au-delà de la compétence indiscutable de chacun. Tous, en fait, s'appliquent à servir un répertoire éclectique, soit quatre pièces originales de Joshua, une de feu Dewey, une de Coltrane, une de Shorter et quatre standards. Inspiré du classique de Sonny Rollins *Way Out West* (1957) et marqué par des influences mélodiques plus orientales, ce *Back East* s'avère un fort bon disque de jazz contemporain... qui aurait peut-être nécessité une direction artistique un peu plus serrée de la part de son leader.

+ Le choix des musiciens

- La synthèse historique l'emporte parfois sur la singularité

— Alain Brunet

Un sourire en chantant

Un des grands plaisirs de la vie, c'est de redécouvrir une chanson très populaire littéralement réinventée par une voix, des arrangements, une autre intention. C'est ce plaisir qu'on éprouve souvent en écoutant *Smile* d'Ima. Pour son troisième album, la belle Ima a décidé en effet de reprendre des chansons populaires (*Petite fleur*, *Que sera sera...*) à sa manière, c'est-à-dire avec du goût, de l'imagination, un bon réalisateur (Guy Saint-Onge, qui signe aussi les orchestrations), une facture très « lounge » et une voix vraiment agréable. L'effet est particulièrement réussi quand les arrangements sont épurés : *Et pourtant d'Aznavour* devient bouleversante, *Laisse-moi t'aimer* de Mike Brant donne envie de tomber amoureux, *Gracias a la vida* est encore plus touchante... Et comment ne pas sourire en écoutant Ima chanter avec sensualité *Fire* de Bruce Springsteen, auquel Saint-Onge a greffé un petit riff de guitare en hommage à Prince? Quelques arrangements sont un peu moins réussis, trop riches (*At Last*, avec un solo de guitare « mononcle ») ou un peu trop semblables à la version originale (*Jardin d'hiver*). Mais sinon, à l'écoute de ce *Smile*, on se dit que Blanche-Neige, dans le film de Disney, avait tout à fait raison quand elle chantait : « Une chanson, un sourire, et l'on est heureux ! »

+ Les versions de *Fire*, *Laisse-moi t'aimer*, *Et pourtant*

- Quelques arrangements moins judicieux

— Marie-Christine Blais

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE / Michelle Yelin Nam

Une puissance écrasante

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Je crois que Michelle Yelin Nam a tout pour devenir un jour une grande pianiste. Pour l'instant, elle offre une technique absolument complète, avec des bras et des mains d'une puissance qu'on n'imagine pas possible chez une si petite personne de 21 ans – une puissance carrément écrasante, et

que bien de ses collègues masculins n'ont pas.

Invitée à se produire à la Chapelle historique du Bon-Pasteur jeudi soir, la jeune Montréalaise d'origine coréenne, grand prix du dernier Concours OSM, avait d'ailleurs programmé deux œuvres qui exigent le maximum en fait de virtuosité et de force pianistique : un Liszt, *Après une lecture du Dante*, très long extrait des *Années de pèlerinage* plus simplement appelé *Dante*

Sonata, et un redoutable Prokofiev, la célèbre septième Sonate.

La frêle pianiste a traversé les deux partitions sans le moindre problème, si l'on excepte un trou de mémoire vite résolu vers la fin du premier mouvement du Prokofiev. Les déferlements d'octaves dans le Liszt, les percussions rageuses dans le Prokofiev, tout y était... ou presque. S'il est étonnant d'entendre une jeune fille de 21 ans jouer du piano d'une façon aussi impres-

sionnante, il est plus normal de ne pas trouver chez elle la maturité d'une artiste de carrière. Bien qu'on sente ici et là un début de réflexion et de poésie, l'ensemble manque encore de ces vertus qui viendront avec l'âge et l'expérience : pensée, profondeur, lyrisme, sens du coloris pianistique.

Ainsi, son Bach joué mécaniquement était presque ennuyeux. Elle a bien fait d'omettre toutes les reprises systématiquement (elle a interverti l'ordre de deux pièces, ce qui se fait parfois). Le Haydn renferme un élément dramatique qui lui a échappé. La pièce du Canadien David L. McIntyre est une nullité. Son professeur Richard Raymond, présent au récital, a encore quelques petites choses à lui communiquer. Par

exemple, de ne pas tant se presser de donner un rappel après avoir secoué l'auditoire avec une chose comme Prokofiev. (Et le rappel ? Étude op. 42 no 5 de Scriabine.)

MICHELLE YELIN NAM, pianiste. Jeudi soir, Chapelle historique du Bon-Pasteur. (Radiodiffusion : Radio-Canada, 14 juin, 20h.)
Programme : *Suite française no 6*, en mi majeur, BWV 817 (c. 1720) – J. S. Bach
Andante con variazioni en fa mineur, Hob. XVII : 6 (1793) – Haydn
Après une lecture du Dante, G. 161 (1849), ext. des *Années de pèlerinage* – Liszt
Butterflies and Bobcats (2004) – McIntyre
Sonate no 7, en si bémol majeur, op. 83 (1942) – Prokofiev

MUTEK

8^E ÉDITION. MONTRÉAL, CANADA
30 MAI - 3 JUIN, 2007
WWW.MUTEK.CA

présenté par [flasher.com]

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET CRÉATIVITÉ NUMÉRIQUE

Audion US	Colleen FR	Heartthrob US	Michael Mayer DE	Sutekh US
Candie Hank DE	Digitaline CH	Kalabrese CH	My My DE	The Mole CA
Chic Miniature CA	Gangpol & Mit FR	Kode 9 & Spaceape UK	Pheek CA	Wighnomy Brothers DE
Cobblestone Jazz CA	Gui Boratto BR	Matthew Dear Band US	Rhythm & Sound DE	et plusieurs autres

BILLETTS ET FORFAITS EN VENTE DÈS MAINTENANT !

- ATOM HEART : 364, SHERBROOKE EST
- EN LIGNE SUR WWW.MUTEK.CA
- ADMISSION : TOUS LES POINTS DE VENTES

PROCEUREZ-VOUS LE PASSEPORT MUTEK POUR VIVRE L'EXPÉRIENCE ULTIME !

Québec

Avec la participation de :
Conseil des arts et des lettres
Ministère des Affaires municipales et des Régions

Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

TOURISME Montréal

musicaction Canada

50

GODIN

Centris

beatport

BANDEPART

LA PRESSE

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

LES NOUVEAUX CLASSIQUES!

LORRAINE VAILLANCOURT, CHEF INVITÉE

STRAVINSKI: SYMPHONIE EN DO
BARTÓK: DIVERTIMENTO
PROKOFIEV: SYMPHONIE N° 1, « CLASSIQUE »

LE LUNDI 7 MAI 2007, 19 H 30

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL EN TOURNÉE
VERDUN, LE LUNDI 2 MAI, 19 H 30
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE UNE HEURE AVANT LES CONCERTS

LAISSÉZ PARLER VOTRE CÔTÉ CLASSIQUE! 514.598.0870 POSTE 21

Conseil des arts et des lettres Québec

50

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

LA PRESSE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par

en collaboration avec

La nouvelle saison de l'OSM a été dévoilée!

Les Concerts paroles et musique Air Canada
AIR CANADA Fondation J.A. DeSeve

Mercredi 2 mai, 20 h

Le voyage de Mozart

Christoph Poppen, chef d'orchestre
Karina Gauvin, soprano
Michael Schade, ténor
Phillip Addis, baryton
Luc Picard, comédien
Sophie Durocher, animatrice

Wolfgang Amadeus Mozart, airs de concert et extraits des opéras *Don Giovanni*, *Così fan tutte* et *Le Nozze di Figaro*

en collaboration avec RADIO-CANADA TÉLÉVISION

Ne manquez pas le rendez-vous musical de 2007-2008 avec Kent Nagano, les musiciens de l'OSM et les grands noms de la scène internationale.

Abonnez-vous dès maintenant!

www.osm.ca

Les Soirées Signature
en collaboration avec **The Gazette**

Jeudi 24 et vendredi 25 mai, 20 h

La symphonie « Résurrection » de Mahler

Kent Nagano, chef d'orchestre
Adrienne Pieczonka, soprano
Sonia Racine, mezzo-soprano

Olivier Messiaen, *Poèmes pour Mi*
Gustav Mahler, Symphonie n° 2, « Résurrection »

Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef chœur

Soirée du 24 **GazMétro**
la vie en bleu

Conseil des arts et des lettres Québec

Le Conseil des Arts du Canada à 50 ans

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

514.842.9951

DESSINE-MOI UN NOUVEAU MONDE

ABONNEMENT TNM.QC.CA 514.866.8668

SAISON 2007 2008

L'ILIADÉ D'APRÈS HOMÈRE * ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ALEXIS MARTIN / LE PROJET ANDERSEN DE ROBERT LEPAGE
RHINOCÉROS D'EUGÈNE IONESCO * MISE EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT / ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE DE TIMOTHY FINDLEY * TRADUCTION RENÉ-DANIEL DUBOIS * MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER DE CAROLE FRÉCHETTE * MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL
L'IMPRESARIO DE SMYRNE DE CARLO GOLDONI * TRADUCTION MARCO MICONE * MISE EN SCÈNE CARL BÉCHARD

LA PRESSE

Radio-Canada

PATISSON

UNE PRÉSENTATION DE

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ANDREW VAUGHAN, ARCHIVES PRESSE CANADIENNE
Michael Bublé au dernier gala des Juno. Le crooner canadien annonce ses couleurs. Ses disques doivent être à son image ou ils ne se font pas.

POP / Michael Bublé

Excitant et mature

Autre album de Michael Bublé, autre relecture crooner de chansons populaires et sûrement un autre succès commercial. *Call Me Irresponsible* paraîtra le 1^{er} mai. Un disque sur le thème de l'amour et de la maturité.

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Michael Bublé respecte les codes crooner sans les transcender. Le natif de Vancouver dissout un peu toutes les chansons dans son univers cool et indolent. Un univers qui plaît beaucoup, comme le prouvent ses quatre Juno raflés en 2006, ses 11 millions de disques vendus et les 47 pays qu'il a visités dans sa récente tournée.

Avec *Call Me Irresponsible*, le charmeur impénitent nous invite encore à flotter sur un nuage de romance. Et il veut aussi montrer son côté plus mature. « Pour ce disque, j'avais deux choses en tête : exciter et montrer ma maturité artistique », explique-t-il au téléphone de sa chambre d'hôtel de Los Angeles, en plein blitz d'interviews.

Cette maturité, il veut l'exprimer par le choix de certaines des 13 nouvelles pièces. Sans arrêter de reprendre des tubes, il s'attaque aussi à une oeuvre colossale : *I'm Your Man* de Leonard Cohen.

« Ce serait trop facile de chanter seulement des succès légers comme *Fever*. En vieillissant, j'ai besoin de

m'attaquer à des pièces plus achevées. Voilà pourquoi j'interprète aujourd'hui *I'm Your Man* et *Wonderful Tonight* d'Eric Clapton. »

Comment faire pour se les approprier sans les travestir ? La question l'embête un peu.

« Certainement pas en les réar-

« Pour bien interpréter une oeuvre, il n'existe pas de recette. J'exprime ce que je ressens. »

rangeant à la sauce swing, répond-il. Ni en leur plaquant une saveur bêtement rétro. Penser ça, c'est de la foutaise. Je ne touche pas à ce genre de lounge pour resto. Pour bien interpréter une oeuvre, il n'existe pas de recette. J'exprime le plus honnêtement possible ce que je ressens. »

Pour transmettre cette authenticité, Michael Bublé a changé sa technique de studio. Auparavant, son célèbre réalisateur, David Foster, rapiécrait ses meilleurs extraits

vocaux. Pas de tel bidouillage, cette fois. Tout est enregistré en direct.

Call Me Irresponsible ne constitue pas non plus une rupture. D'ailleurs, la pièce-titre vient de Bobby Darin, qui reste son inspiration majeure. Bublé reprend d'autres classiques comme *The Best is Yet to Come*, popularisé notamment par Frank Sinatra, *Me and Mrs. Jones* et *I've Got the World on a String*.

Il plonge aussi sans vergogne dans la musique adulte contemporaine, comme le prouve son premier extrait, *Everything*.

« C'est une des deux pièces que j'ai écrites, souligne-t-il. Elle parle du bonheur qui reste toujours possible. Même quand tout s'écroule, il suffit de ralentir un peu pour trouver un peu de beauté ou d'amour. Souvent, on se surprend à sourire dans les moments les plus inusités. »

La mélodie et le concept viennent de lui. D'autres l'ont assisté pour les textes et la musique, dont son copain Bob Rock. L'autre composition de Bublé, *Lost*, expose une vision plus sombre.

« Dire que je l'ai écrite un peu saoul, ce serait un grave euphémisme, avoue-t-il. Je sortais d'une relation amoureuse très difficile. Il fallait renoncer à celle que je ne réussissais plus à aimer. Pour composer *Lost*, je me suis enfermé pendant trois jours avec quelques bouteilles. Par la suite, Jann Arden m'a aidé à corriger le texte. »

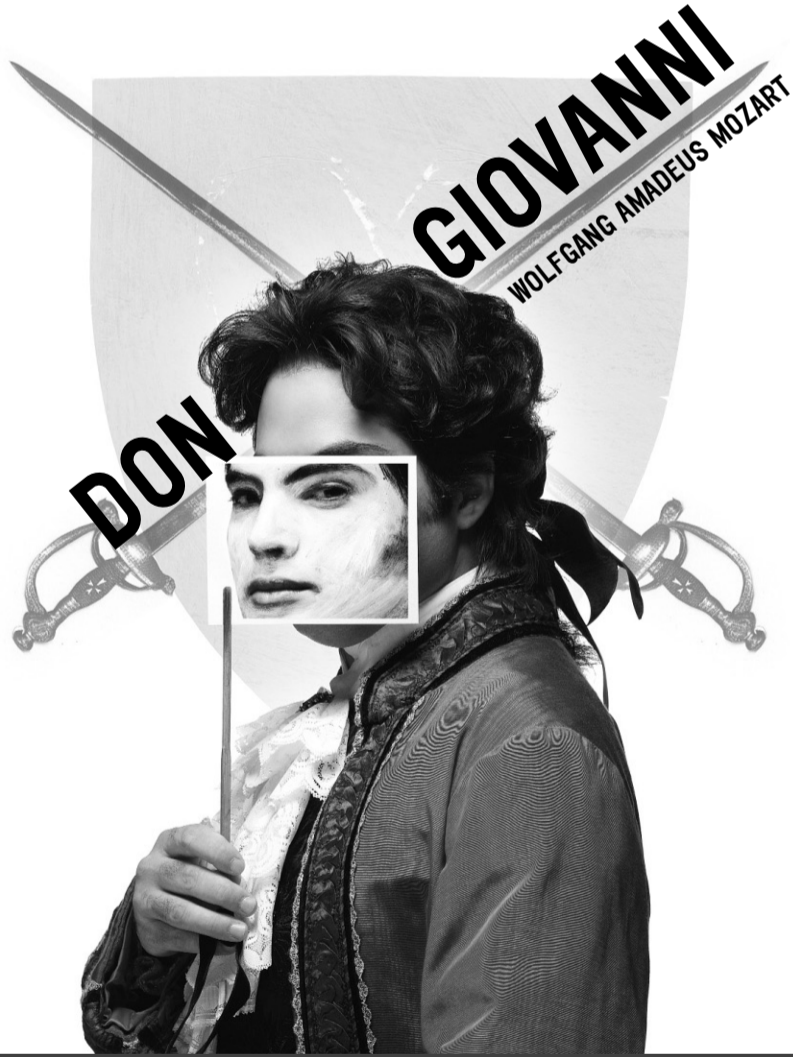
D'autres collaborations figurent sur le disque, dont un duo avec Boys II Men dans *Comin' Home*. Bublé a failli l'interpréter avec Destiny's Child. « Mon entourage voulait que je chante avec Destiny's Child. Mais c'est Boys II Men qui m'intéressait. Je me contrefiche qu'ils vendent moins de disques. Même chose pour mon duo avec Nelly Furtado en 2005. On essayait de me convaincre d'inviter plutôt Christina Aguilera. J'ai résisté. Disons qu'on ne me marche pas sur les pieds. Je chante pour mes fans et moi. Pas pour la critique ou pour ma maison de disque. »

19.23.26.28.31 MAI 2007 À 20H ET 2 JUIN 2007 À 14H

OPÉRA
DE MONTRÉAL

UNE PRÉSENTATION

Desjardins



RENÉ RICHARD CYR MET EN SCÈNE
L'OPÉRA DES OPÉRAS!

NICHOLSON ▽ DAVIES ▽ GRITTON ▽ FORTIN ▽ TESSIER ▽ BEDARD ▽ BEAUDIN
HOPKINS ▽ LES VIOLONS DU ROY ▽ LABADIE ▽ CYR
EN ITALIEN AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS - BILLETTS À PARTIR DE 44 \$
BILLETTERIE PDA 514-842-2112 - WWW.PDA.QC.CA

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

BANQUE NATIONALE

Hydro Québec

Hydro Québec

Partenaires associés: got, EXPRESS, World Music Alliance, Renaud-Bray, SPINELLI AUTO.COM

Partenaires associés: La Biennale Music, STM, Québec, Canada

Arion
orchestre baroque
CLAIRE GUIMOND
DIRECTRICE ARTISTIQUE
26^e saison
2006-2007

Trésors cachés
DE TELEMANN

Cœuvres inédites en première nord-américaine

Chef invité: JAAP TER LINDEN, violoncelle baroque

Les 4 et 5 mai 2007 à 20h et le 6 mai 2007 à 14h,
Salle Redpath, université McGill

BILLETTS DISPONIBLES À PARTIR DE 15 \$

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE:
(514) 355-1825 ou arion@early-music.com

347719A
POWER CORPORATION OF CANADA
BANQUE STANFORD INTERNATIONALE
STANFORD INTERNATIONAL BANK LTD.
Hydro Québec

GET IT PROMOTIONS
EST FIÈRE DE PRÉSENTER

BILLETTS EN VENTE
MAINTENANT

THE
MANHATTAN
TRANSFER

DE RETOUR À LA SALLE WILFRID-PELLETIER
LE JEUDI 3 MAI 2007 • 20H

AVEC INVITÉE SPÉCIALE BET.E
EN PREMIÈRE PARTIE

LES MEILLEURES
VOIX DU JAZZ

www.MANHATTANTRANSFER.ORG

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

ACTUEL
LA NOUVELLE
SOCIÉTÉ

Tous les jours dans
LA PRESSE

LA SÉRIE CINQUIÈME SALLE

MULTI-PRÊTS PRÉSENTE
SCHWELLE II

DANS LE CADRE DU FESTIVAL *Elektra*
10 AU 12 MAI 2007, 20 H

CONCEPTEUR : CHRIS SALTER
COLLABORATEUR ET INTERPRÈTE :
MICHAEL SCHUMACHER

Schwelle II est une danse théâtrale où le public est confronté à un solo du performeur Michael Schumacher (danseur fameux et figure majeure des Ballets de Frankfurt de William Forsythe), qui explore - à travers une expérience physique extrême - les émotions intenses que l'on éprouve aux différents seuils franchis après la mort. Utilisant des technologies acoustiques et interactives de pointe, *Schwelle II* crée un environnement scénique où la lumière, le son et les objets mènent leur propre chorégraphie et répondent aux mouvements du danseur.
Codiffusion Festival Elektra et Série Cinquième Salle
Directeur de la programmation : Michel Gagnon

TARIFS : 28 \$* (adulte) 18 \$* (étudiant)
* par spectacle, taxes et redevances incluses

Place des Arts
Multi-Prêts
LA PRESSE

RÉSERVEZ VOS BILLETTS DÈS MAINTENANT
514 842.2112 • 1 866 842.2112 • www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790.1245

Festival TRANSAMÉRIQUES

L'événement danse théâtre

Montréal 2007
23 MAI - 7 JUIN

Robert Lepage > Maguy Marin > Romeo Castellucci > Dave St-Pierre > Denis Marleau > Lia Rodrigues > Israel Galván > Guy Cassiers > Sarah Chase > Daniel Léveillé > Daniel Brooks > Carole Nadeau > Stefan Kaegi > Isabelle Van Grimde > Antonija Livingstone et Heather Kravas > Brice Leroux > Christian Lapointe > Geneviève Pepin et Laurentio Q. Arnatsiaq > Patricia Allio > The Old Trout Puppet Workshop > Etienne Charry



CHANSON / Alexandre Belliard

Réfugié au fond des mers

Mettant de côté l'ironie de *Piège à con*, son premier album, Alexandre Belliard plonge dans la critique sociale. Cheminant vers le fond des mers, où son humanité s'est réfugiée, il rend hommage à trois poètes dont les textes l'aident à respirer: Mickaël Furnon (Mickey 3D), Renaud et Rimbaud.

ALEXANDRE VIGNEAULT

On n'a pas à chercher longtemps la signification du titre du deuxième album d'Alexandre Belliard, *Demain... la peur*. Il la donne dès le refrain de *L'homme-grenouille*: c'est « l'humanité » qui lui « fout la trouille ». D'où cette idée d'envoyer son alter ego, le narrateur de ce disque qu'on pourrait presque qualifier de concept, se réfugier vingt mille lieues sous les mers. Là, enveloppé par les eaux, il oublie « un peu toute la violence » et « rêve l'histoire à sa manière ».

Piège à con, l'album qui nous a fait découvrir Alexandre Belliard il y a deux ans, n'était pas rose. Outre des attaques dirigées vers la religion et les dérives médiatiques, il évoquait les drames intimes avec une sensibilité qui n'avait rien à voir avec de la sensiblerie. Il mordait ici et là, mais en esquissant un sourire. *Demain... la peur* est moins ironique. Où est passé son sens de l'humour? Tombé à l'eau, sans doute.

« Il y a des réalités qui nous rattrapent, dit-il. J'ai eu beaucoup de déceptions depuis (le référendum de) 1995 quant à nos projets collectifs. » Il a du mal à digérer les choix politiques qui ont mené aux succès électoraux des Charest, Harper et Dumont. Il est déçu de voir comment les êtres humains se traitent les uns les autres et comment ils traitent leur environnement. Il s'inquiète pour le monde dans lequel devront vivre ses deux enfants.



Alexandre Belliard: « J'avais envie que les gens puissent branler de la tête en écoutant mes chansons. »

PHOTO ROBERT MAILLOUX LA PRESSE ©

Alexandre Belliard est déçu, mais pas abattu. Il parle avec bonheur de sa vie de famille. Il affirme qu'il a envie de s'engager pour faire bouger les choses et se réjouit que plusieurs de ses amis aient ressenti la même urgence au lendemain des récentes élections provinciales. « Et j'ai envie de parler politique dans mes spectacles, d'expliquer pourquoi le gars de mes chansons est parti vivre au fond de l'eau. »

Poésie et mélodies

Oui, certaines de ses nouvelles chansons usent de ce ton un peu trop direct qu'ont souvent les chansons engagées. Sa plume sait toutefois que tout est une question de dosage. Il signe aussi de belles envolées poétiques (*Ici... dans le ciel*) et des aveux touchants (*Mon cœur pleure... pas mes yeux*). Et il chante tout ça sur des musiques plus riches en mélodies, une envie qui lui est venue à force d'écouter

Mickey 3D (dont il reprend *Là*) et de faire des spectacles.

« Je ne me suis pas beaucoup préoccupé des mélodies sur mon premier album et j'ai fini par trouver qu'il manquait quelque chose à mes spectacles, expose-t-il. Tout tenait dans mes interventions et dans le contenu de mes chansons. Je voulais établir une autre forme de communication avec le public, plus musicale

celle-là. J'avais envie que les gens puissent branler de la tête en écoutant mes chansons. »

Hugo Perreault, anciennement d'Okoumé, a de nouveau été le principal partenaire d'Alexandre Belliard dans cette aventure. À ce noyau se sont greffés une foule de collaborateurs estimés dont Nico Lelièvre, Yann Perreau, Jim Corcoran et Philippe Brault (arrangeur de Pierre Lapointe). « Hugo

et moi, on a loué l'appartement; eux, ils ont aidé à le décorer », résume-t-il.

On croise deux autres illustres invités sur *Demain... la peur*. Cinq ans après l'avoir écrite, Alexandre Belliard a finalement enregistré *La chanson à Renaud* dont l'air rappelant *Laisse béton* n'est qu'un des nombreux clins d'œil à l'œuvre du « p'tit Gavroche du quatorzième ».

Il ose un hommage semblable à un monument de la littérature française avec *Rimbaud d'enfer*. Alexandre Belliard a lu *Une saison en enfer* à 17 ans. Il a été bouleversé. « Onze jours après, j'étais à Charleville (lieu de naissance du poète). J'avais ramassé des sous pour partir en Gaspésie avec ma blonde et, la veille du départ, je l'ai appelée pour lui dire qu'il fallait que j'aille là-bas. Elle ne comprenait pas du tout de quoi je parlais. »

Un mois durant, il a visité des lieux associés au poète devenu trafiquant d'armes, confiant à son tour ses souffrances d'adolescent dans des cahiers blancs. Il a vécu le cliché du poète maudit. « Ma démarche était sincère », dit-il, sans condescendance pour l'ado qu'il était.

Sa sincérité lui est restée. Une dizaine d'années plus tard, c'est lui qui écrit des textes capables d'émouvoir les autres. Peut-être pas au point de les faire partir en pèlerinage à Varennes, où il s'est installé récemment, mais certainement assez pour les inciter à s'interroger à leur tour sur le monde qu'ils rêvent et qu'ils veulent laisser en héritage.

ACTUEL
LA NOUVELLE SOCIÉTÉ

Tous les jours dans
LA PRESSE

LA LA LA
HUMAN STEPS
AMJAD
CHORÉGRAPHE
EDOUARD LOCK
DU 26 AVRIL AU 5 MAI

AMJAD ATTEINT DES SOMMETS DE BEAUTÉ CINÉTIQUE [...] SANS AUCUN DOUTE LA PLUS LYRIQUE ET RAFFINÉE DES ŒUVRES DU CHORÉGRAPHE EDOUARD LOCK [...] UN MAÎTRE DE L'ILLUSION [...] Le Devoir / WORLD PREMIERE LALALA HUMAN STEPS' NEW WORK IS A TRIUMPH OF STYLE AND SUBSTANCE. The Globe and Mail

www.lalalahumansteps.com

PRÉSENTATION PLACE DES ARTS
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE M Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Conseil des arts et des lettres Québec

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL 70 La Fondation Daniel Langlois et la Technologie Cascades

LA SUPERGRILLE DU MOIS LA PRESSE EN AVRIL cinquante gagnants mériteront le livre « NOS ANGLICISMES » de Jacques Laurin et un t-shirt La Presse

JACQUES LAURIN
Nos anglicismes
2300 mots ou expressions à corriger

COLLECTION LE BON MOT

Des abus physiques (Physical abuse)
Des mauvais traitements; des sévices
Une carrière académique (An academic career)
Une carrière universitaire
Acter la maladie (To act the part)
Simuler la maladie; faire semblant; jouer la comédie

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

À SURVEILLER CE DIMANCHE

Nouveaux billets disponibles pour «Lipsynch» de Robert Lepage en vente AUJOURD'HUI À MIDI

UMWELT Cie Maguy Marin (Lyon)
Un rendez-vous privilégié avec l'œuvre radicale et sans compromis de la grande chorégraphe Maguy Marin.

SPECTACLE D'OUVERTURE 23>24>25 mai à 20h30 MONUMENT-NATIONAL

INFO-FESTIVAL
514 842-2112 1-866-842-2112
www.fta.qc.ca

LA PRESSE cyberpresse.ca Place des Arts Québec

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

ARTS ET SPECTACLES

POP / Marie-Ève Janvier

La vie après *Don Juan*

Huit ans après avoir joué la Fleur-de-Lys de Plamondon et trois ans après avoir créé la Maria du *Don Juan* de Félix Gray, Marie-Ève Janvier se montre sous son vrai visage. Entourée d'une armée d'auteurs et de compositeurs, la chanteuse propose un album pop où pointe son affection pour le country manière Dixie Chicks.

ALEXANDRE VIGNEAULT

On croise son visage depuis si longtemps qu'on oublie facilement que Marie-Ève Janvier n'a que 22 ans. Elle en avait 14 lorsqu'elle a obtenu un rôle dans *Notre-Dame de Paris*. Elle n'était pas encore majeure quand elle a joué dans *Les Dix commandements*. Elle avait à peine 20 ans lorsqu'elle a goûté au succès avec *Don Juan*, comédie musicale qui l'a fait voyager de Montréal à Paris, en passant par la Corée du Sud.

Son jeune âge, on l'oublie aussi pour une autre raison: Marie-Ève Janvier a une bonne tête. Elle n'est pas du genre à s'en remettre à sa bonne étoile et à affirmer qu'on peut réaliser ses rêves si on y croit assez, les yeux luisant de naïveté. « J'ai une vision très réaliste du milieu », dit-elle.

Elle sait qu'il vaut mieux être du côté de ceux qui vendent 50 000 disques ou plus et que ceux qui n'atteignent pas ce score en vendent souvent moins de 5000. Elle a beau être sous contrat avec une multinationale française (« Je suis un produit français », dit-elle avec autodérision), elle sait qu'elle est inconnue là-bas. Elle aspire à une carrière internationale, mais n'oublie pas de placer le mot « éventuel » lorsqu'elle parle d'un album en anglais.

Elle sait aussi qu'elle est chanteuse. « Je fais partie de celles qui travaillent et qui peuvent vivre de leur art. Je fais partie des chan-



Après s'être fait connaître grâce à ses rôles dans des comédies musicales, Marie-Ève Janvier revient défendre son propre répertoire. Ceux qui l'ont applaudie dans *Don Juan* la suivront-ils?

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

ceuses, mais j'ai travaillé pour obtenir ce que j'ai eu. Je sais que tout peut s'arrêter demain ou que ça peut partir en fou. J'analyse

« Je sais que tout peut s'arrêter demain ou que ça peut partir en fou. J'analyse beaucoup dans la vie, et je ne m'emballe pas facilement. »

beaucoup dans la vie, dit-elle, et je ne m'emballe pas facilement. »

Pop rock vivant

Après s'être cachée derrière des personnages, Marie-Ève Janvier

dit être « partie à la découverte » de ce qu'elle peut être. La jeune femme de Granby a d'abord trouvé sa voix, quelque part entre

France D'Amour, Natasha St-Pier et Shania Twain. Et ensuite une personnalité musicale plus près du folk ou country pop américain que de la pop française manufacturée.

Une direction qui étonne considérant que l'armée d'auteurs et de compositeurs qui l'entourent ont travaillé pour Élodie Frégé, Garou et Marilou. Marie-Ève Janvier aime Amanda Marshall, Sheryl Crow et les Dixie Chicks. Elle tenait à entendre ces influences sur son disque. « Avoir un réalisateur qui a les mêmes goûts que soi, ça fait toute une différence, observe-t-elle. C'est Rémi Lacroix (un Français établi en Bretagne) qui a amené le côté rock américanisé. » Ce son et ce ton vont comme un gant à l'énergie déga- gée par l'interprète.

Marie-Ève Janvier n'avait pas envie de donner l'image d'une fille fragile qui implore son amoureux de revenir. « Je suis une fille de caractère », dit-elle. Ses chansons, même les ballades, débordent d'ondes positives. La toute première s'intitule d'ailleurs *La vie quand elle va bien*. Passant d'une plage à l'autre, on découvre une jeune femme « qui aime la vie, qui s'assume et qui a le contrôle sur sa vie », selon la principale intéressée. Vu sous cet angle, son disque est très réussi.

Son Don Juan

Dans la longue liste des collaborateurs, on croise aussi le nom de Jean-François Breau. Ce n'est pas un hasard. Celui qui fut Don Juan, sur scène, est aujourd'hui son amoureux. Elle le connaît depuis qu'elle a 14 ans (« C'est le premier qui est venu me parler quand j'ai fait *Notre-Dame de Paris* », se rappelle-t-elle), mais ils ne forment un couple que depuis un an. Ils vivent ensemble, à Granby. Quiconque veut avoir des détails sur leur démenagement n'a qu'à écouter *Ici et maintenant*, chanson écrite par une amie et confidente du couple, Céline Abric.

Voir deux jeunes chanteurs qui jouent l'amour sur scène s'entend l'un de l'autre dans la vie n'a rien d'exceptionnel. L'équivalent arrive toutes les semaines sur les plateaux de cinéma. « Je ne suis pas tombée amoureuse de Don Juan, tient-elle à préciser. C'est Jean-François, le gars, qui m'a plu. »

Un an après son amoureux, elle se retrouve dans la même situation que lui: défendre sa propre identité musicale, alors que le grand public la connaît à travers *Changer* ou *Je pense à lui*.

« Maintenant, c'est une nouvelle étape. Est-ce que les gens qui ont aimé *Don Juan* vont me suivre? Est-ce qu'il vont accepter Marie-Ève Janvier? Plusieurs d'entre eux ont aimé Don Juan et Maria, pas nécessairement Jean-François Breau et Marie-Ève Janvier... »



le monde nous parle depuis 35 ans

LES GRANDS EXPLORATEURS

SAISON 2007-2008

ÉGYPTE LA MAGIE DES COULEURS

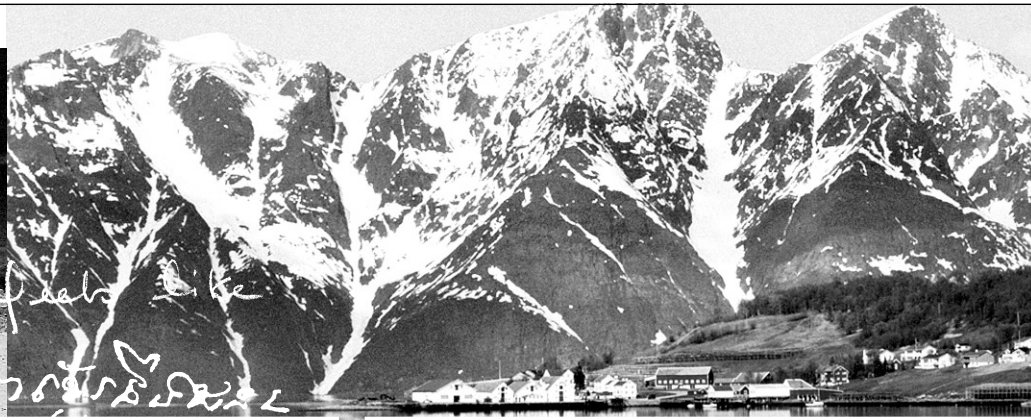
CAMBODGE PAYS DU SOURIRE

RÉUNION MAURICE ÎLES DE TOUS LES EXTRÊMES

CROATIE LE NOUVEAU PAYS

LES PLUS BELLES CROISIÈRES DU MONDE

KENYA TANZANIE VOYAGE AUX SOURCES DE L'HUMANITÉ



ABONNEZ-VOUS

et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes au Club Med de Cancun Yucatán, Mexique.

514 521-1002 1 800 558-1002

www.lesgrandsexplorateurs.com

Montréal (Pierre-Mercure) | Montréal-Nord | L'Assomption | La Prairie Lasalle | Laval | Longueuil | Pierrefonds | St-Hyacinthe | St-Jean | St-Jérôme

PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE Club Med



CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

La Fondation du Centre des sciences de Montréal présente

Gunther von Hagens

LE MONDE DU CORPS 2

L'anatomie révélée à travers de véritables corps humains

CONCOURS

40 paires de billets à gagner!

Participez maintenant : cyberpresse.ca/concours

ROCK / Patti Smith

Éternelle passionaria du punk-rock

Patti Smith est de retour avec *Twelve*, album composé de classiques rock. Une première pour la passionaria du punk-rock new-yorkais révélée en 1975 avec l'album *Horses*. Certes, en 30 ans de carrière, la poétesse s'était déjà illustrée par des reprises des Who, des Byrds ou de Van Morrison, mais elle n'avait jamais enregistré un disque entier de reprises. Épaulée par des musiciens prestigieux – Flea, bassiste des Red Hot Chili Peppers, Tom Verlaine de Television et Paul Simonon des Clash – Patti Smith offre 12 relectures parfois fidèles, le plus souvent personnelles, de perles du répertoire anglo-saxon: de la folk épurée de Neil Young (*Helpless*) au rock psyché de Hendrix (*Are You Experienced?*) en passant par la pop de Tears for Fears (*Everybody Wants to Change the World*) et le grunge de Nirvana (*Smells Like Teen Spirit*). En point d'orgue, une version épique d'une chanson méconnue de Dylan (*Changing of the Guards*). Rencontre à Paris.

ÉRIC MANDEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Pourquoi avoir attendu si longtemps pour livrer votre premier album de reprises?

R Je voulais le faire depuis les années 70. Mais à l'époque, j'étais une performeuse qui déclamaient des poèmes de Rimbaud ou de longs textes improvisés, simplement accompagnée par un guitariste. Je n'avais pas une gamme d'expression vocale suffisamment étendue pour me livrer à l'exercice d'un disque de reprises. Je ne me sentais pas les épaules pour le faire. Aujourd'hui, ma voix est plus flexible et souple, je suis plus expérimentée pour m'attaquer à tous ces classiques.

Q Cet album dessine-t-il en creux un portrait de Patti Smith?

R Dylan avait fait un album de reprises en 1970 baptisé *Self Portrait*. Donc, oui, je pourrais dire que cet album reflète mes convictions politiques, philosophiques comme certains aspects de ma personnalité et de ma vie. Il s'agit d'un portrait en chansons, par touches impressionnistes.

Q À l'exception de la ballade *White Rabbit*, signée Grace Slick, la chanteuse de Jefferson Airplane, vous ne reprenez que des chansons d'artistes masculins. Un choix volontaire?

R J'écoute beaucoup de chanteuses, mais, à l'exception de Grace Slick, la plupart des artistes féminines n'écrivent pas leurs propres chansons. J'ignore pourquoi, mais c'est un fait. J'aurais adoré chanter *Je ne regrette rien* de Piaf, mais cette reprise aurait mal cadré avec la couleur rock de l'album. Ce sera peut-être pour un prochain disque. J'adorerais également chanter Puccini, Verdi ou la diva Maria Callas, que j'écoute plus que n'importe quel artiste. Pour *Twelve*, j'ai seulement voulu rendre hommage à tous ces artistes qui ont compté pour moi et qui m'ont poussée à devenir une chanteuse de rock. Pour revenir à Grace Slick, je la considère comme l'une des voix les plus fortes des années 60-70 et ses chansons figurent parmi les plus importantes de l'histoire du rock.

Q *White Rabbit* se termine par ce mot d'ordre: «Feed your head.» Nourrir son esprit par la culture, c'est quelque chose que vous avez appris très jeune...

R S'il fallait résumer cet album en une phrase, ce serait celle-là. Et toutes les chansons de l'album livrent ce même message. Nourrir son esprit de culture – et non pas de substances hallucinogènes, bien sûr. J'ai grandi dans les années 50 au sein d'une famille prolétarienne. Mon père

travaillait à l'usine, ma mère était serveuse et chanteuse de jazz à ses heures. Nous vivions dans un confort sommaire et nous devions être créatifs pour nous amuser. Mes parents étaient humanistes et ouverts d'esprit; ils m'emmenaient régulièrement au musée, m'ont fait découvrir Rimbaud, Baudelaire, la Bible ou Bertrand Russell. Nous écoutions beaucoup de jazz et de musique classique. Notre porte était ouverte à tous et la maison, toujours remplie de gens, le plus souvent des artistes, peu importe la couleur de leur peau, leur religion ou leur orientation sexuelle.

Q Que vous a apporté cette expérience d'un album de reprises?

R Ce fut extrêmement libérateur. Je me suis surtout concentrée sur l'interprétation, j'ai mis toute mon énergie dans le chant. Et puis, cela m'a permis de redécouvrir certains textes, comme *Gimme Shelter* des Stones. Je n'avais jamais constaté à quel point ce classique était d'abord une dénonciation de la guerre. On présente toujours – et à juste titre – Mick Jagger comme un grand *showman*. On oublie trop souvent qu'il était et demeure un grand parolier.

Q De toutes les reprises de *Twelve*, laquelle vous a donné le plus de fil à retordre?

R *Changing of the Guards* de Bob Dylan. Il s'agit d'un texte très long, d'une poésie fleuve sans narration cohérente et rationnelle de A à Z. La version originale était très orchestrée; j'ai choisi de la chanter dans une version plus dépouillée pour permettre au public de mieux se concentrer sur les paroles...

Q La reprise de *Within you Without You*, la seule chanson interprétée par George Harrison sur l'album *Sgt. Pepper's*, n'est pas anodine. Par son message, elle évoque votre manifeste politique *People Have the Power*.

R C'est vrai. L'urgence d'une prise de conscience politique, la nécessité de faire sa révolution individuelle pour favoriser une révolution collective. Cet idéal est plus que jamais présent dans mon esprit. Il ne s'agit pas d'une vieilleries à ranger dans le musée poussiéreux du rock and roll. Nous vivons une période troublée, mais porteuse d'espoir. Surtout grâce à internet. Les jeunes doivent prendre conscience du formidable outil qu'ils possèdent pour s'unir, peser sur les décisions politiques et peut-être changer le monde.

Q Et vous êtes optimiste?

R À quoi bon être pessimiste? Nous sommes en pleine mer



PHOTO LUCAS JACKSON, REUTERS

La légende du punk-rock new-yorkais Patti Smith a été intronisée au Rock and Roll Hall of Fame en mars dernier, une consécration qui la remplit de fierté.

au milieu d'une terrible tempête. Bush et son administration n'ont provoqué aucun changement positif aux États-Unis et dans ce monde. On le voit en Irak et plus globalement au Proche-Orient. Mais le vent tournera forcément un jour.

Q Votre reprise acoustique de *Smells Like Teen Spirit* de Nirvana est très éloignée de la version originale...

R C'est la raison pour laquelle j'en suis particulièrement fière. On l'a joué en concert, avec mon ami Sam Shepard au banjo. Je me suis concentré sur les paroles de Kurt, la puissance de ses mots. Je suis bien plus vieille que Kurt Cobain l'était au moment où il a composé et écrit cette chanson, mais je suis toujours une performeuse et je comprends sa souffrance. Celle de ne jamais se sentir à la hau-

teur de son ambition d'artiste. Celle d'être obsédé par son art au point de ne jamais pouvoir relaxer comme n'importe quel être humain. Toute la pression d'être adoré, adulé par des foules entières. Bref, toute la problématique de la célébrité et du vedettariat. Je comprends cette souffrance, même si je ne l'ai pas vécue, car mon ambition n'a jamais été d'être célèbre.

Q La gloire vous effraie-t-elle?

R Je me suis lancée dans le rock assez tardivement, à 26 ans, à une époque où cette musique marquait le pas. Jimi Hendrix, Janis Joplin et Jim Morrison avaient disparu coup sur coup. Les Rolling Stones étaient happés par le show-business. Il fallait redonner au rock son ambition

révolutionnaire et poétique. Cette mission, je l'avais en grande partie accomplie avec l'album *Horses*. La prochaine étape consistait à devenir riche et à rester célèbre. J'ai donc préféré arrêter à la fin des années 80. Devenir mère, le job le plus difficile au monde, m'a aidé à grandir. Pas seulement comme artiste, mais comme être humain.

Q Vous êtes célébrée en Europe, mais vous vous présentez souvent comme une artiste *underground* dans votre propre pays. En mars dernier, vous avez été intronisée au prestigieux Rock and Roll Hall of Fame. Enfin un début de reconnaissance?

R Obtenir cette récompense pour l'oeuvre d'une vie et ma contribution au rock me remplit de fierté. Certains peuvent trouver cette consécration institutionnelle, mais je la préfère à un MTV Award.

CONCOURS
« Sur les traces de *Frédéric Back* »

GAGNEZ UN VOYAGE
pour deux personnes en Bretagne

Du 10 au 30 avril 2007, écoutez Joël Le Bigot les week-ends à 7 h au 95,1 FM ou *La fosse aux lionnes*, en semaine à 16 h à la télévision de Radio-Canada, et courez la chance de gagner.

Pour participer, notez l'indice de la semaine.

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 30 avril 2007 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours « Sur les traces de Frédéric Back », 1400, boul. René-Lévesque Est, bureau 1127, Montréal (Québec) H2L 2M2.

Vous pouvez aussi le déposer à Espace Création Loto-Québec, 500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

Émission: _____ Indice: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ Tél. travail: _____

Courriel: _____

Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation des partenaires associés au concours.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes en Bretagne, incluant l'avion et l'hébergement en occupation double. Dix prix secondaires seront attribués: une reproduction autographiée par Frédéric Back et le coffret DVD *Les classiques de Frédéric Back*. Valeur totale: environ 8410 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/concours/frederic_back.

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA PRESSE

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

VACANCES
transat

agir ensemble
WWW.FREDERICBACK.COM

ARTS ET SPECTACLES

OPÉRA / *Alternate Visions*

Où la réalité est-elle passée?

Alternate Visions, un opéra présenté par Chants libres, explore la relation de plus en plus complexe entre mondes concrets et virtuels, plus particulièrement l'impact que l'environnement numérique génère dans l'intimité des êtres humains.

ALAIN BRUNET

L'altération des identités est plus qu'un phénomène collatéral chez les internautes. Dès les années 90, c'est-à-dire les premières années de l'internet, les forums de discussions engendraient la transformation de la personnalité et de l'apparence réelles de leurs utilisateurs, à tel point qu'il leur devenait onéreux de se dévoiler en chair et en os lorsque l'occasion se présentait. Une décennie plus tard, les sites d'échange à l'ère du web 2.0 favorisent carrément les avatars numérisés – notamment *Second Life*, célèbre jeu de simulation en ligne qui permet à chaque participant d'y mener une autre existence.

Ainsi, l'univers façonné par les nouvelles technologies de communication crée des rapports inédits entre le concret et le virtuel.

En 1998, l'auteure canadienne Genni Gunn avait déjà flairé la tendance, créant un opéra de concert avec le compositeur John Oliver, qui a entrepris de combiner musiques dites savantes et styles populaires – blues, ballade sentimentale, ambiances électroniques, etc.

« Il m'a fallu neuf ans pour y arriver », raconte Pauline Vaillancourt dont la compagnie lyrique de création Chants libres avait repéré l'oeuvre encore toute chaude. Neuf ans plus tard, *Alternate Visions* est présenté à l'Usine C (du 1^{er} au 5 mai). Présenté devant un public d'environ 150 personnes, cet opéra « augmenté » (parce que les procédés technologiques transforment certains personnages et leurs performances) et mis en scène par Pauline Vaillancourt accueillera sept chanteurs, six musiciens et une pléthore d'images de synthèse.

La salle de l'Usine C sera alors chargée de technologies dernier cri, un bar high-tech y sera aménagé afin que s'y rencontrent les protagonistes. Public et interprètes s'y partageront l'espace, qui servira aussi de plateau de tournage



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY. LA PRESSE ©

Pendant les représentations de *Alternate Visions*, la salle de l'Usine C sera chargée de technologies dernier cri. L'espace servira de plateau de tournage à une émission de télé-réalité où s'exprimeront allègrement un animateur et ses escortes féminines.

à une émission de télé-réalité où s'exprimeront allègrement un animateur et ses escortes féminines.

« Valérie et Richard, les deux personnages principaux, préfèrent vivre leurs fantasmes virtuellement. La jeune femme francophone clavarde avec son ami anglophone et chacun s'exprime

plus précisément dans ce bar high-tech de l'Usine C. Or, ils prennent peur de se révéler pour de vrai et envoient leurs amis à leur place. Leurs remplaçants se rencontrent et tombent amoureux l'un de l'autre! Et les deux internautes se retrouvent de nouveau sur l'internet, leur intimité s'intensifie alors

« Depuis que l'internet permet ces pratiques, ça transforme la façon dont on se voit, dont on se perçoit. La fiction peut alors devenir un mode de vie. Cela s'est intégré insidieusement dans tous les réseaux », explique Jean Décarie, responsable de la conception visuelle et de l'interactivité. L'homme est associé à l'équipe de chercheurs du Laboratoire de développement d'environnements immersifs et interactifs (DEII) et d'Hexagram, institut de recherche/création en arts et technologies médiatiques.

« En fait, reprend Pauline Vaillancourt, cet opéra est bourré de clins d'œil. Il y a beaucoup d'humour et en même temps on

« Évoluer dans un monde virtuel n'est pas nécessairement péjoratif. Je préfère personnellement mon ordinateur à un bar enfumé. »

dans sa langue maternelle tout en se faisant bien comprendre. Vient un temps où Richard donne rendez-vous à Valérie dans la réalité,

virtuellement », explique Pauline Vaillancourt qui, bien sûr, se gardera de dévoiler le dénouement de la trame dramatique.

touche tous les paliers d'émotions de ces personnages qui veulent se rencontrer et qui n'y arrivent pas alors que d'autres trouvent très facile d'évoluer dans le monde réel. La quête d'une identité est une pré-occupation de plus en plus grande dans le contexte actuel. Même chez les moins jeunes, plusieurs préfèrent le fantôme virtuel derrière l'ordinateur que de toucher une personne pour de vrai. Et ils peuvent se sentir étourdis lorsqu'ils se retrouvent dans le réel. »

D'autres, pense pour sa part Jean Décarie, semblent s'y sentir très à l'aise.

« Évoluer dans un monde virtuel n'est pas nécessairement péjoratif, estime-t-il. Je préfère personnellement mon ordinateur à un bar enfumé. Je ne considère pas non plus que la communication soit absolument altérée dans le monde virtuel; par exemple, un de mes étudiants à la maîtrise vit à Amsterdam. La vidéoconférence suffit amplement à alimenter nos contacts. Je travaille aussi avec des cyberpsychologues qui s'appliquent à démontrer les avantages de la thérapie en vidéoconférence, parfois plus bénéfique parce que l'attention y est mieux dirigée vers le thérapeute ou le patient. La réalité n'est peut-être pas là où l'on croit qu'elle se trouve! »

Pauline Vaillancourt se réjouit d'ailleurs de cette tension entre les deux points de vue: « Comme vous le voyez, nous vivons nous-mêmes le contenu du livret de Genni Gunn. C'est aussi le cas de nos collaborateurs: Liz Vandal, qui a signé les costumes de *Alternate Visions*, est en relation avec Joanna Berzowska, spécialiste des tissus interactifs (qui peuvent déclencher différents effets audiovisuels). »

Chose certaine, les questions posées par *Alternate Visions* ne prétendent pas offrir de réponse à cette question d'actualité: mais où donc la réalité est-elle passée?

Présenté par Chants libres à l'Usine C du 1^{er} au 5 mai, l'opéra *Alternate Visions* regroupe trois acteurs-chanteurs (le ténor Rinde Eckert, la mezzo-soprano Jacinthe Thibault, la soprano Éthel Guéret) quatre acteurs-chanteurs « augmentés » (le baryton Patrick Mallette, le haut-contre Jean-François Daignault, la soprano Ghislaine Deschambault, la mezzo-soprano Claudine Ledoux) et les musiciens de l'ensemble Bradyworks, sous la direction de Cristian Gort.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO	
SRC	Beautés désespérées / Susan accepte un rendez-vous avec Ian. Lynette veut caser Nora.		Le Téléjournal	Hockey - La Fierté d'un peuple / Le hockey s'en va-t-en guerre (1915-1929)		Ici Louis-José Houde / V. Cloutier	Dre Grey, leçons d'anatomie / Burke assiste à l'opération à coeur ouvert de son musicien préféré.		Le Téléjournal	FranCoeur / Gabrielle est enceinte.		Perdus / Jack, Kate et Sawyer sont retenus captifs. Une femme tente d'établir le contact nerveux.		112	4	4		
TVA	K-9: P.I. (6) avec James Belushi, Kim Huffman (16:00)		Le TVA 18 heures	L'INCONNU DE LAS VEGAS (3) Thriller de Steven Soderbergh avec George Clooney, Brad Pitt et Julia Roberts. Un criminel réunit autour de lui dix experts dans différents domaines pour cambrioler trois casinos à Las Vegas.		JOUR DE FORMATION (4) Drame policier d'Antoine Fuqua avec Ethan Hawke, Denzel Washington et Scott Glenn. Un jeune policier de Los Angeles passe un jour de formation avec un détective de l'escouade des narcotiques qui s'avère corrompu.		Le TVA						115	7	7		
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	FILM DE PEUR (6) Avec Anna Faris, Jon Abrahams et Shannon Elizabeth. Un groupe d'adolescents devient la cible d'un tueur masqué.		QUELQU'UN COMME TOI (5) Avec Ashley Judd, Greg Kinnear. À la suite d'une déception sentimentale, une jeune professionnelle écrit un article à succès sur les habitudes amoureuses des hommes. (20:15)		Le Journal (22:28)	LA CLÉ DE LA PASSION. Avec J. Millar. Un employé qui s'est fait confier les clés de la propriété de son patron en profite pour y inviter les femmes qu'il désire séduire. (22:58)		114	5	5					
TQc	Une pilule, une petite granule / Dangereux les OGM?		1900, la vie de château	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Louis Champagne		National Geographic / Le monde de la canopée		Belle et Bum / Richard Séguin, Luce Dufault, Chloé Ste-Marie, Bob Walsh		IMMORTTEL (4) Avec Linda Hardy. À New York, en 2095, le dieu Horus doit, pour conserver son immortalité, s'approprier un corps humain et féconder une mutante.		138	8	8			
CBC	Figure Skating: Encore (15:00)		Sat. Report	Marketplace	Just for Laughs	Saturday Night	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Devils					RUSH HOUR (4) avec Jackie Chan		206	13	13		
CTV-M	According...	Bell Spirit...	CTV News	Sportsnight	W-Five		Cold Squad		Robson Arms	Jeff Ltd	Nip/Tuck		CTV News	News	205	11	11	
GBL-Q	... (16:00)	Global National	QC	Room to...	Damage Done - The Drug War...		Andromeda		Blue Murder		Making the Cut		JR Digs	Sat. Night	55	3	3	
ABC	... (15:00)	Pub	ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		PEARL HARBOR (5) avec Ben Affleck, Josh Hartnett					Sex and the City / Deux épisodes		281	22	22		
CBS	Byron Nelson Golf (15:00)		News	CBS News	Entertainment Tonight		CSI: Crime Scene Investigation		Crimetime ... / Without a Trace		48 Hours Mystery		News	Late Night	282	21	21	
NBC	NHL Hockey (15:00)			NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC		Law & Order: SVU		Law & Order			Sat. Night	280	18	23	
PBS-P	Smart Travels	Real Simple	BBC News	Art Express	Mountain Lake Art Auction / Encan d'objets d'art									284	46	24		
PBS-B	Antiques Roadshow		Lawrence Welk Show		As Time...	Travel...	...Served?	Chef!	Jeeves & Wooster		Travel Auction Preview		Secrets of the Dead / ...the Bible		284	43	59	
A & E	... (15:00)	Sell this House / Cinq émissions		Flip this House / Deux émissions					The First 48		American Justice		615	73	39			
ARTV	Moi et l'autre	La Job	Sentinelles...	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Viens voir... / P. Bussières		Toute une soirée... / Dalida pour toujours		Toute une soirée... / Marilyn malgré elle (22:40)		143	31	31			
BRAV	ONLY YOU (5) (15:30)		Arts & Minds	Bravo! Videos	Spirit in her Voice		Cosi Fan Tutte					SCENT...		620	72	34		
CD	Experts en crime		Fallait y penser!		Drôle, monde	Fou! Fou!	Cabaret de l'humour		Rires en famille		Excès de stars		Sexstar		129	20	20	
CinéPOP	OPÉRATION DRAGON (16:40)			LES BRONZÉS FONT DU SKI (18:20)			LE GRAND SAUT			L'ÉCHELLE DE JACOB			185	—	—			
DISC	Future Weapons		How it's Made		Ultimate: Future Weapons		How do they do it?		Dirty Jobs		Criss Angel: Mindfreak		MythBusters / Vodka Myths		520	37	37	
EV	Vue du canal / ...la Hollande		Mordu de la pêche / Ontario		Biosphère / Baie Georgienne		Cuba, route... / Casino		Partons, la mer / Îles Toscanes		Québec de Jean-Claude		Vue du canal / Hollande		134	23	51	
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	CADET KELLY (5) avec Hilary Duff		... (22:40)	THE ASSOCIATE (5) (22:56)		556	—	67		
FOX	Baseball / Red Sox - Yankees (15:30)			Seinfeld / Deux épisodes		Cops		America's most Wanted		The Shield		Mad TV		283	36	46		
HI	Espions / Évadés de Berlin		À vos marteaux! / Sous-sol		Passion Maisons / Isle-Verte		...qui ont changé le monde		NCIS		UN NOMMÉ CABLE HOGUE (4) avec Jason Robards, Stella Stevens		133	25	53			
HIST	Battlefield Detectives		Re-Inventors	Ancestors...	CSI: New York		Conspiracy? Area 51		FIREFOX (5) avec Clint Eastwood, Freddie Jones			522	49	47				
MMA	L'histoire du métal: British Steel		Top albums	Box Office	InfoMax	La Mode...	Made in...	Évolution	Hollywood Fantaisies / U2		Style de star	La Vie...	101 rencontres... croustillantes		142	32	48	
MP	M. Net	BO2	Pop!	Nés...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Tatoués	Pimp mon char	...Barker	Teen Choice Awards 2006		141	30	30			
MTL	Arte Mondo	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Teleritmo		Mad TV	207	14	14		
RDI	Téléjournal	La Facture	La Semaine verte		Le Monde	Expo 67, 40 ans	Enjeux		Téléjournal	109	Zone libre		Téléjournal	La Facture	129	19	19	
S+	Les Experts		Privés & Associés		Juste Cause		Intelligences		Whistler		Témoins silencieux		François en série		132	24	52	
SE	UNE FEMME EN COLÈRE (17:25)					LA MAISON MONSTRE (19:25)					RAPIDES ET DANGEREUX: TOKYO DRIFT (21:05)			GRAND RIRE 2006 (22:50)		180	—	—
SHOW	Life on Mars		Silent Witness		MAX HAVOC 2: RING OF FIRE (5) avec Mickey Hardt, Dean Cain			Da Vinci's City Hall		CSI: Miami		GODSEND (5) avec G. Kinnear		616	40	40		
TFO	Je vis ta vie	Marmitons	Visez... mille	Presserebelle	Panorama	Jardins	L'arc-en-ciel n'est pas un ruban		MANON DES SOURCES (2) avec Emmanuelle Béart, Yves Montand		Destination Nor'Ouest		137	—	—			
TLC	My First Home / Deux émissions		The Real Deal		Little People, Big World / Trois émissions			The Real Deal		My First Home / Deux émissions			Little People, Big World		521	39	27	
TTF	BRATZ - UNE PASSION POUR LA MODE DIAMONDZ. Film d'animation			Kappa Mikey	Di-Gata...	Billy & Mandy	Futura	Les Simpson	Boondocks	South Park	Décalés...	Les Simpson	Boondocks	139	34	45		
TV5	Fort... (16:00)	Escapade	Questions	Journal FR2	Cliché	La Revanche des stars / Thierry Lhermitte, Liane Foly, Frédéric Diefenthal			Bâtisseurs...		Acoustic	Le Journal	LES VICTIMES	145	15	15		
VIE	30 Jours / Musulmans...		L'espace...	César...	Décore ta vie	Metamorphose	Bye-bye maison! / Manon...		On a échangé nos mères		Le camp des ados rebelles		La vie avant tout		135	35	44	
VOX	Le Guide de l'auto		Parole et Vie		4 minutes...		...des Arts	OSL	...pour rire	Tres Vues	Baromètre	...se cache	Ici et là		—	9	9	
VRAK	Tête...	Méchant...	Smallville / Deux épisodes		Charmed			Newport Beach / Deux épisodes		Gilmore Girls			140	16	16			
Z	...c'est fait	Z=MC2	La porte d'Atlantis		Délire techno		Mélinda, entre deux mondes		Surnaturel		STAR TREK - À LA RECHERCHE DE SPOCK (4) avec William Shatner		131	26	54			
RDS	Hockey (15:00)		Sports 30	Boxe / Chris Byrd - Paul Marinaccio			Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Devils		Sports 30		Golf PGA / Champ. Byron Nelson		123	33	33			
SPN	Soccer (16:00)		Hockeycentral Playoff Edition		Saturday Night Poker		NBA Basketball / Séries éliminatoires: Spurs - Nuggets		NBA Basketball / Séries éliminatoires: Rockets - Jazz				406	38	38			
TSN	Hockey (15:00)		Sportscentre		That's Hockey	2007 NASCAR Busch Series / Aaron's 312			Boxing / Juan Diaz - Acelino Freitas		Sportscentre		400	28	28			
	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO	

FRANCOUVERTES 2007

Le temps de Mimosa

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Est-ce parce que le printemps est propice à la floraison du mimosa ? Toujours est-il que le grand gagnant des 11^{es} Francovertes est le groupe de rock cabaret Mimosa. Le concours de musique francophone, auquel ont participé par le passé les Loco Locass, Cowboys fringants et Damien Robitaille, a présenté sa finale 2007 jeudi soir, dans un Club Soda bondé d'amis, de proches et de fans de Émilie Proulx (folk-rock atmosphérique), Mimosa (rock cabaret flamboyant) et Deya (reggae).

Le jury professionnel, composé notamment d'Ariane Moffatt (dont c'était l'anniversaire) et de Jim Corcoran, ainsi que le public, invité lui aussi à voter, ont choisi le groupe de sept musiciens menés par l'incandescente Ines Talbi, qui reçoit ce faisant une kyrielle de prix : 7000 \$ en bourses de toutes sortes, un solide soutien financier à la production d'une maquette et à la promotion, des heures de studio, le pressage de CD, l'impression de pochettes, la distribution d'un album, etc.

Remportant également le prix SOCAN de la chanson primée pour sa chanson *Pourquoi* et la

bourse RIDEAU (donnant droit à une prestation pendant ce grand marché du spectacle), la meneuse, chanteuse et auteure Ines Talbi était complètement « émotionnée » par les résultats de la soirée et quasi sans voix, elle qui est pourtant particulièrement frondeuse sur scène. C'est que tous ces prix menant à la conception d'un album de qualité tombent pile : « On est en pré-production de notre album et on se demandait comment on allait le finir et payer tout le monde, a-t-elle expliqué d'une voix tremblante. Grâce aux Francovertes, on a un coussin pour notre financement. Même les 500 \$ du prix SOCAN (remis à Ines Talbi et Gabriel Aldama à titre d'auteure et de compositeur de la chanson primée) vont aller à l'album! »

Mimosa compte plusieurs membres déjà professionnels en son sein, dont Antoine Gratton aux claviers, François Chauvette (batter pour Yann Perreau), Gabriel Aldama (d'Afrodizz) et Stéphane Leclerc (qui travaille avec DJ Champion). C'est parce qu'ils avaient envie de faire de la musique avec l'explosive Ines Talbi – et peut-être aussi de porter de superbes accessoires de couleur rose fuchsia! – que tout ce beau monde s'est regroupé.

Tiraillée entre les nombreux amis venus la congratuler et les nombreux médias en quête d'une entrevue, Ines a conclu : « J'en reviens juste pas que ce soit nous les gagnants, les trois groupes méritaient de gagner. »

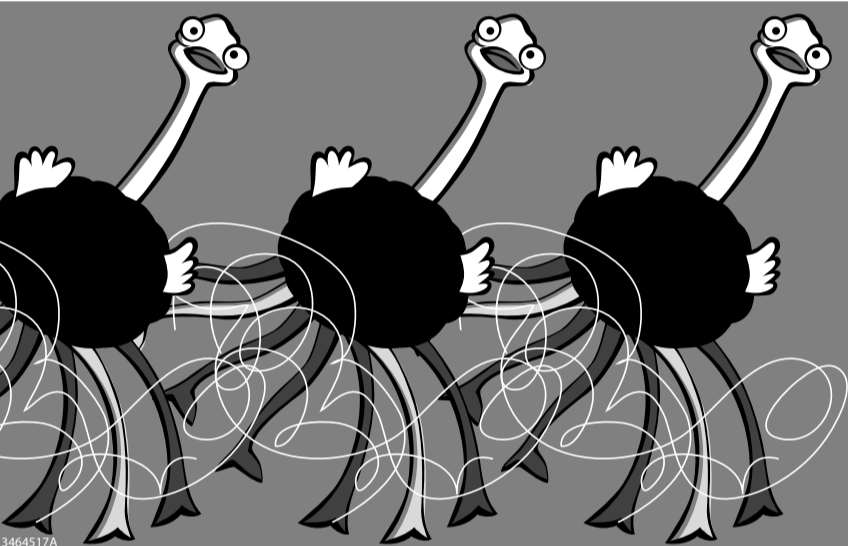
Effectivement, chacun des trois finalistes a offert une prestation de calibre professionnel, où l'amour de la musique l'emportait sur l'ambition de remporter le concours. Émilie Proulx, qui occupait la tête du classement des préliminaires et des demi-finales, a d'ailleurs remporté les prix remis par le Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue (ex æquo avec JohnE-5), les FrancoFolies de Montréal et Musiqu'en Nous. Deuxième au classement final, elle aura également droit à une centaine d'heures d'enregistrement en studio gratuites.

Les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules : emballé par la qualité de ces 11^{es} Francovertes, le présentateur officiel du concours, Sirius Canada Radio Satellite, s'est engagé à augmenter substantiellement sa participation. Cela devrait permettre aux Francovertes de pouvoir fredonner en paix l'an prochain : « J'ai douze ans, Maman... »



PHOTO MICHEL PINAULT, FOURNIE PAR LES FRANCOUVERTES

C'était la deuxième fois que le groupe de rock cabaret Mimosa participait aux Francovertes et cette fois, c'était la bonne, puisque la formation menée par l'incandescente Ines Talbi a remporté la première place, lors de la finale, jeudi, au Club Soda.



BIODÔME 15 ans!
DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

méthode no 8: les stepettes

L'exposition **Attraction fatale**
Les rites de séduction chez les animaux

Exposition interactive pour toute la famille.
Spectacle multimédia, film et animation.

514 868-3000 museumsnature.ca

Montréal

LA PRESSE



Retrouvez Mike Gauthier, Geneviève Gélinau et Mario dans le nouveau Métro à Laval !

samedi et dimanche
de 9h à 17h



GENEVIÈVE
GÉLINEAU

MIKE
GAUTHIER

MARIO
LIRETTE

rythmefm.com

En direct de la station
Montmorency !

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

CONTE / Renée Robitaille

Contes du sous-sol

Les histoires coquines de Renée Robitaille ont fait rougir de plaisir les folichonnes oreilles de ses fans. Son enviable notoriété dans le circuit des conteurs, elle l'a conquise avec des histoires de brioches qu'on met au four et de jeunes filles qui s'imaginent que leur pucelage est tombé à l'eau. Mais c'est de virilité brute que s'imprègne ces jours-ci la dame à la tignasse bouclée et au sourire angélique. Dans *Les hommes de pioche*, Robitaille change son fusil d'épaule et donne une voix aux travailleurs des mines de son Abitibi natale.

SYLVIE ST-JACQUES

« Souvent, des gens me disent comment ils trouvent incroyable de me voir, moi si petite, devenir trois fois plus large sur scène. C'est comme si j'explosais, un peu comme un grain de pop-corn », dit Renée Robitaille au bout du fil.

À quelques jours de la première montréalaise des *Hommes de pioche*, la conteuse était en Abitibi, le laboratoire où pendant un an elle a mené ses recherches ethnologiques. C'est là qu'elle a rencontré les Ti-Cass, Ponpon, Goldorak et autres Pinchaud, ces mineurs qui lui ont parlé de leur boulot, mais aussi de leurs amours et leurs drames respectifs. Des bribes de vie qu'elle a cueillies dans l'obscurité des mines de sel et des mines d'or et en revenant à la surface, sur le plancher des vaches, autour de quelques tournées de bière.

« Je suis descendue six fois sous terre pour parler avec les gars. Mais une grande partie du travail s'est réalisée dans les cafés, les tavernes, les restaurants. Au début, ils me parlaient de leur travail. Mais je me suis

vite rendu compte qu'on faisait rapidement le tour. À un moment donné, j'ai commencé à les inviter en gang à la taverne. C'est là qu'ils ont commencé à me raconter des anecdotes, des blagues, qui ont précédé les histoires d'amour et les affaires tristes, douces et touchantes. »

La conteuse a facilement appriivoisé ce cercle où la testostérone n'avait d'égal que la galanterie. « Ils essayaient tous de me séduire, mais de façon gentille et pas du tout macho. Pour me payer la traite, certains sortaient un « bill » de 100 \$. Fallait qu'ils en mettent! En fait, je pense qu'ils étaient surtout contents que quelqu'un s'intéresse à leur vie, à ce qu'ils font. »

Paroles de mineurs

En Abitibi, poursuit Renée Robitaille, tout le monde a dans sa famille un mineur. Mais en sondant les élèves dans les écoles de la région – un volet de son répertoire est destiné aux enfants – elle a cependant constaté que les enfants avaient peu de contact avec cet aspect banal du quotidien abitibien.

« On se fait souvent une image très sombre des mines. On pense à *Germinal* de Zola, aux visages noircis dans les mines de charbon. Mais la réalité est tout autre. D'abord, les conditions de travail des mineurs sont très bonnes. C'est sûr que cela demeure un métier dangereux, mais il est payant, sécurisé et syndiqué. Les mineurs que j'ai rencontrés sont des gens fiers et heureux. Des gars qui aiment jouer des tours et faire des blagues pour dédramatiser et composer avec le stress. »

Après plusieurs mois de recherche sur le terrain et dans les livres (elle s'est vastement documentée sur le sujet), Renée Robitaille a présenté en novembre 2006 une première version des *Hommes de pioche*. Et son premier public a été les mineurs qui lui ont inspiré ses contes.

« Je ne vivrai plus jamais un moment comme ça », lâche la conteuse, encore sonnée par l'inoubliable moment qu'a été cette soirée de contes avec les mineurs et leurs familles. « Les gens m'ont accueillie à bras ouverts, comme si j'étais leur enfant. Lorsqu'un des gars réalisait que je parlais de son histoire, il passait sa main derrière son cou, regardait par terre. Du coup, le colosse devenait une fleur vulnérable. Pendant ce temps, il y avait une solidarité qui s'installait dans la salle. Comme dans l'histoire du gros Denis qui a perdu ses trois



PHOTO CYCLOPE

La conteuse Renée Robitaille a exploré l'univers des mineurs de l'Abitibi.

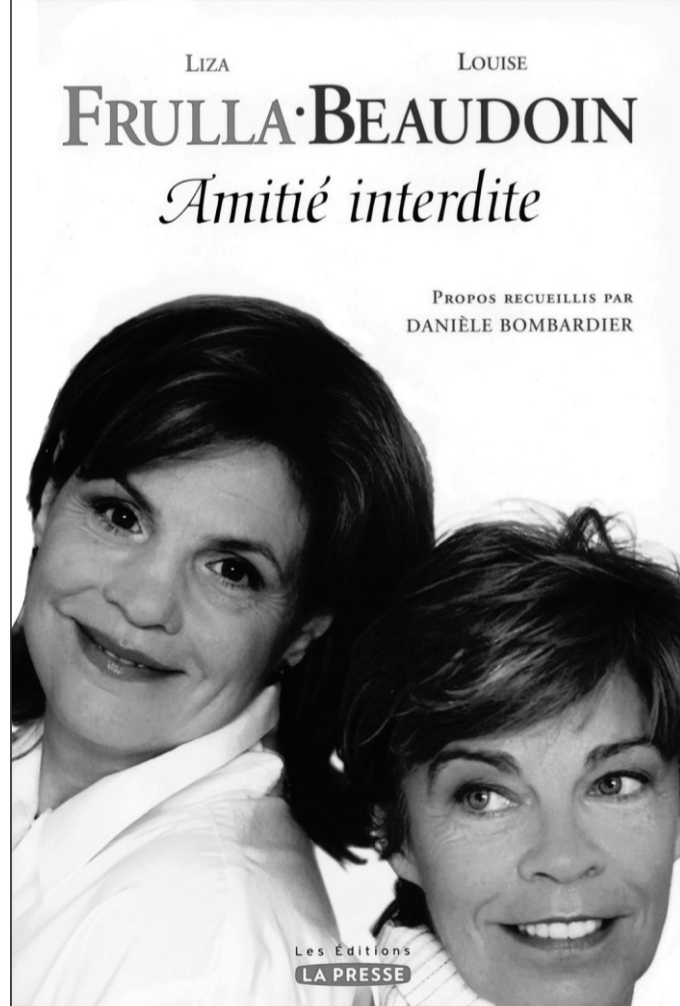
Le livre dont tout le monde parle

« À dévorer »

- René-Homier Roy, *C'est bien meilleur le matin*

« Un vent de fraîcheur sur le monde politique »

- Claude Deschênes, Radio-Canada



OFFERT DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET À WWW.CYBERPRESSE.CA/LIBRAIRIE

« On se fait souvent une image très sombre des mines. Les mineurs que j'ai rencontrés sont des gens fiers et heureux. Des gars qui aiment jouer des tours et faire des blagues pour composer avec le stress. »

enfants dans un incendie, où tout le monde a versé une larme. »

Renée Robitaille, qui revient d'un séjour au Congo où elle a présenté *Les hommes de pioche*, a bénéficié de l'appui de Louis Champagne et Yvan Bienvenue à la mise en scène. Des hom-

mes forts qui l'ont « coachée » pour incarner les mâles de ses histoires. « Pour moi, qui ai surtout traité des thèmes comme l'accouchement ou les histoires

La coquine conteuse n'a pas renoncé à sa candeur. *Les hommes de pioche* joue ainsi avec le paradoxe entre le colosse et l'enfant complètement émerveillé devant l'immensité abitibienne.

« Je dis toujours à mon fils que c'est le pays des géants. Tout est gros : les mouches à cheval, les mouches à chevreuil, les roues de tracteur... En opposition, mes contes parlent d'un ou deux hommes plus fragiles ou naïfs, notamment face aux femmes. Je pense que ma sensibilité et mon physique permettent de transmettre cela. »

Les hommes de pioche, de Renée Robitaille, les 1^{er} et 5 mai au Studio-Théâtre de la Place des Arts.

2007
1997
1987
1977
1967
1957
1947
1937
1927
1917
1907

100
HEC MONTRÉAL
Toujours d'avant-garde

Jusqu'au 5 août 2007

Montréal déjà
100
ans!

MUSÉE McCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Métro McGill ou autobus 24
Tél. : 514 398-7100 www.musee-mccord.qc.ca

MUSÉUMSNATUREMONTREAL

INSECTARIUM
DE MONTREALJARDIN BOTANIQUE
DE MONTREAL10^e anniversaire

Papillons en liberté

Jusqu'au 29 avril 2007

du mardi au dimanche, de 9 h à 17 h
Grande serre du Jardin botaniquemuseumsnature.ca
514 872-1400

LA PRESSE

Montréal

ACCÈS
MONTREAL

Pic-IX